La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 91 n°12 • du 17 au 23 juin 2004 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

L'adieu aux armes

Le 2e bataillon de l'infanterie légère de la Princesse Patricia quitte Winnipeg avec des cérémonies d'adieu dont se souviendront longtemps les Winnipégois.

■ Page 3.

Citation de la semaine

« Mon mari me dit que je suis une meilleure épouse, une meilleure mère après avoir couru. »

Thérèse Dubé se prépare en vue du demi-marathon du Manitoba, et parle de sa passion pour la course libératrice de stress!

■ Page 19.

***La Liberté* souhaite une bonne Fête des Pères à tous les papas!**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?
Téléphone : [illegible]
Télécopieur : [illegible]
Sans frais : 1 800 [illegible]
[illegible]

125E ANNIVERSAIRE

Saint-Léon toujours vivante!



Photo : Gracieuseté Service des archives de la Société historique de Saint-Boniface, collection générale de la SHSB.

Un groupe de paroissines pose devant la première église de la paroisse de Saint-Léon, à l'époque du curé Bitzche. La photogtaphie aurait été prise vers 1894-1895.

Robert NICOLAS

Fondée le 22 avril 1879 sous le patronage de Saint-Léon le Grand en l'honneur du Pape Léon XIII, la paroisse de Saint-Léon célébrera son 125e anniversaire le 19 juin. Le village organise une journée d'activités pour commémorer l'événement. Elle sera remplie d'histoires, de partage, de musique et de souvenirs…

« C'est une fête qui célèbre nos racines et nous rendons honneur à nos ancêtres, affirme la présidente du journal *Le Montagnard*, Marie Labossière. Cela nous donne également le courage de continuer à investir nos efforts pour l'avenir. L'esprit communautaire est très fort ici et je crois qu'il demeurera. »

Parmi les activités à souligner, la paroisse tiendra une cérémonie dans le cimetière, à 11 h, à la mémoire des quatre anciens curés qui ont déjà représenté cette communauté.

Une messe spéciale aura lieu à 16 h à l'église. Elle sera animée par le curé Célestin Malengu Mubaya et monseigneur Émilius Goulet. « Il va y avoir présentation d'une plaque commémorative marquant le 125e anniversaire, note Linda Grenier. Une bénédiction sera également offerte à 16 couples mariés depuis 25 ans ou plus. »

À la suite de la cérémonie, les paroissiens se rendront au centre récréatif de Saint-Léon pour un banquet. « Nous avons organisé une soirée qui fera le récit de l'historique de la paroisse, indique Marie Labossière. Cette présentation sera entrecoupée par des artistes locaux dont la famille Talbot et le club de dance Old Time.

La soirée se terminera avec une bénédiction offerte par monseigneur Emilius Goulet. Les paroissiens de Saint-Léon recevront également un cadeau particulier. « Nous sommes présentement à la tâche de compléter un album souvenir, indique Linda Grenier. Le recueil comprendra des photos de toutes les familles de Saint-Léon. »

Après un feu destructeur en 1887, la Paroisse de Saint-Léon a vécu une deuxième naissance. Depuis l'incendie, la communauté est toujours aussi vibrante avec ces 125 résidants. De plus, certains projets prévus pour l'avenir ajouteront au caractère de la communauté. « Nous espérons ouvrir le Centre d'interprétation de la salamandre, rappelle la directrice du journal *Le Montagnard*. Nous prévoyons aussi construire un immeuble de logement pour les aînés, ajoute-t-elle, puisque nous voulons combler le besoin et garder les gens ici. »

Forces armées canadiennes

L'adieu aux Princess Pats

Fierté de Winnipeg depuis plus de 35 ans, le deuxième bataillon de l'infanterie légère de la Princesse Patricia tirera bientôt sa révérence pour s'installer à Shilo. Un départ qui sera fêté en grand, mais une absence qui se fera sentir…

Daniel BAHUAUD

« Ce ne sont pas seulement 500 soldats qui quittent Winnipeg, c'est toute une communauté qui disparaît », lance le sergent Réjean Corbin.

Le soldat en sait quelque chose. Membre des Forces armées canadiennes depuis 1978, il habite Winnipeg depuis 1997. Selon lui, le départ du 2e bataillon de l'infanterie légère de la Princesse Patricia, le 20 juin, se fera sentir, surtout dans la région ouest de la ville.

« Nous avons des familles, souligne-t-il. Nous contribuons à l'économie locale. Bon nombre de nos conjointes ont des emplois qu'elles devront abandonner, ou garder avec beaucoup de difficulté, comme c'est le cas de mon épouse. De plus, nos enfants devront se retirer des écoles. C'est un déracinement. »

Même son de cloche chez le caporal-chef Sacha Michaud. « Le départ affectera surtout mon épouse et mon fils adoptif, souligne-t-il. Mon épouse a quitté son emploi pour devenir pigiste. De plus, le père naturel de mon fils habite Winnipeg. L'organisation de ses visites sera pas mal plus compliquée. »

La directrice de l'école Roméo-Dallaire de la Division scolaire franco-manitobaine, Patricia Thibodeau, abonde dans le même sens. « Le départ du bataillon ne remet pas en cause l'avenir de l'école, mais nous perdrons tout de même cinq très bons élèves, dit-elle. C'est triste. De nos 60 élèves, 23 sont enfants de militaires. Heureusement pour l'école, la 17e escadre des Forces aériennes demeurera à Winnipeg. »



Photo : Gracieuseté Forces armées canadiennes

C'est en grande pompe que les Forces armées canadiennes, la Ville de Winnipeg et la Province souligneront, les 18 et 19 juin, le départ du 2e bataillon de l'infanterie légère de la Princesse Patricia.

Fiers de leur histoire

Malgré leur départ, les soldats du 2e bataillon sont fiers d'être membres d'une des unités les plus décorées de l'histoire militaire canadienne. « Depuis la guerre en Bosnie, c'est l'unité la plus mobilisée, souligne le sergent Réjean Corbin. Plus que n'importe quels autres soldats, c'est nous qu'on veut. Et ça a été le cas depuis la fondation du régiment. »

Le bataillon a été fondé en 1914, au début de la Première Guerre mondiale. Ses soldats ont participé aux batailles d'Ypres et de Vimy. En 1919, il s'installe à Winnipeg pour la première fois. Il y sera jusqu'en 1945. Lors de la Deuxième Guerre mondiale (1939-45), le bataillon débarque en Sicile et mène le célèbre siège de la ville italienne d'Ortona. Avec la paix en Europe et le début de la guerre froide, il déménage en Allemagne de l'Ouest. En 1950, avec la création des premiers Bérets Bleus des Nations-Unies, il participe à la guerre de Corée et se démarque dans la bataille de la vallée de Kapyong. En 1969, les soldats s'installent à nouveau à Winnipeg.

« J'ai fait deux stages en Bosnie, mentionne le caporal-chef Sacha Michaud. Le conflit était terminé, mais il nous restait beaucoup de travail à faire. Il fallait organiser de l'aide humanitaire. Nos patrouilles maintiennent toujours la sécurité. »

« L'infrastructure en Bosnie est encore à rebâtir, souligne le sergent Réjean Corbin, tant sur le plan humain qu'économique. La Bosnie ne veut pas que nos soldats quittent le pays, parce que la Mafia y est très puissante. De plus, les tensions entre groupes ethniques et religieux sont encore fortes. »

Cérémonie d'adieu et défilés

Les Manitobains sont invités à faire leurs adieux au 2e bataillon lors des cérémonies qui auront lieu les 18 et 19 juin. La Cérémonie du crépuscule se déroulera le 18 juin à la Fourche, de 19 à 21 h. Plus de 200 soldats du bataillon et des Royal Winnipeg Rifles participeront à l'événement. En plus d'un assortiment de véhicules militaires et de canons d'artillerie, on pourra assister à une escarmouche. La fanfare du commandement aérien, les cornemuses du Queen's Own Highlanders ainsi que les musiciens de la 402e escadre et du 2e bataillon interprèteront des airs militaires traditionnels.

Le lendemain, on pourra assister au Défilé de la liberté de la Ville, qui aura lieu à 10 h à la mairie de Winnipeg. L'événement, qui se déroulera en grande pompe, soulignera le lien étroit qui a existé entre le bataillon et la communauté. Les soldats se déplaceront jusqu'au Palais législatif. « J'ai hâte, déclare le caporal-chef Sacha Michaud. Les cérémonies seront hautes en couleurs. Les Winnipegois n'oublieront pas de sitôt notre départ. »

Éditorial

Le vote de la mairie

Il y en a presque plus que les pissenlits... mais quand même moins que les maringouins! Les affiches électorales ont poussé comme de la mauvaise herbe sur les terrains de Winnipeg, mais ce sera bientôt fini. La semaine prochaine, déjà, un certain nombre aura disparu, avec la fin de la campagne à la mairie et dans deux quartiers de la ville.

La semaine prochaine, donc, le sort des Daniel Vandal, Garth Steek, MaryAnn Mihychuk et compagnie sera scellé. Comme celui des Roland Marcoux, Franco Magnifico, et autres Émile Chartier. Les Winnipégois auront décidé, tout comme les résidants de Saint-Boniface.


par Sylviane Lanthier

Mais pour se rendre là, encore faut-il voter le 22 juin!

Et à la mairie, ce n'est pas comme dans les élections fédérales. Sans le déferlement de sondages pour nous informer ou nous influencer, bien chanceux soit celui qui peut déceler une tendance chez l'humeur des Winnipégois, ladite humeur n'étant pas mesurée, analysée, décortiquée.

L'élection à la mairie a donc son charme particulier : celui de nous réserver un véritable effet de surprise, que vient appuyer le nombre des candidats en lice.

Mais cette élection présente aussi ses défis, qui tiennent aussi au nombre de candidats – difficile de les connaître tous, et de connaître ce qu'ils ont à dire – et au contexte de la campagne fédérale. Suivre les enjeux sur une scène politique demande déjà un effort ; suivre deux campagnes à la fois, si ce n'est trois comme dans le cas de Saint-Boniface, c'est beaucoup demander à des citoyens qui n'ont pas que ça à faire!

Pourtant, ce n'est pas parce que les enjeux sont plus locaux qu'ils sont moins importants. Prendre la peine de choisir le meilleur conseiller possible, celui ou celle qui veillera à construire un Saint-Boniface moins pauvre, en meilleure santé, avec plus de logements de meilleure qualité, capable d'attirer les jeunes familles et de contribuer au développement d'une base économique solide, c'est un geste qui vaut le déplacement vers le bureau de scrutin.

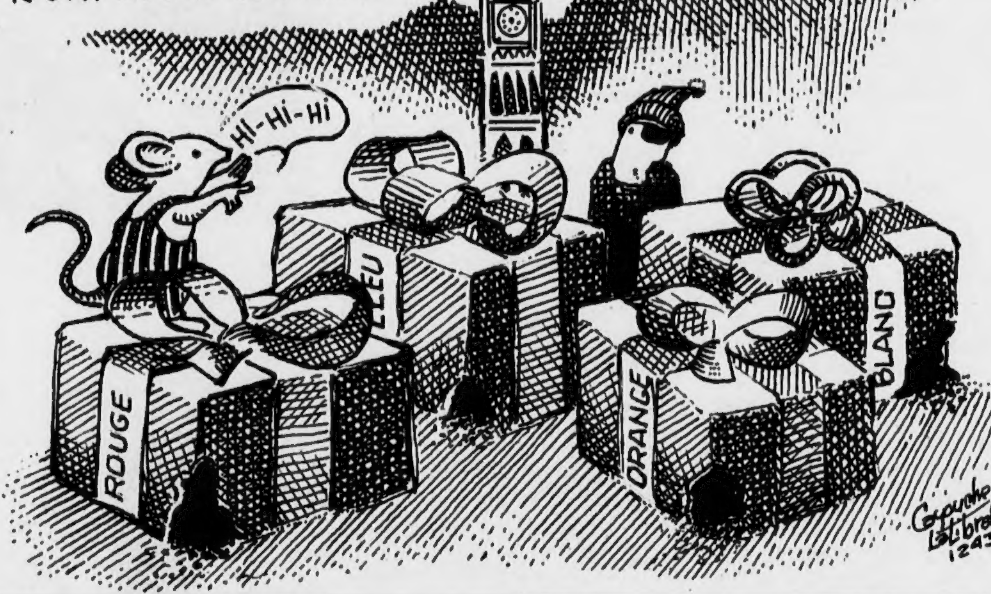
Depuis le temps qu'on parle de développer Saint-Boniface, on peut voir que les efforts des uns et des autres commencent à porter fruits. On n'a qu'à entendre les messages des candidats : le développement économique du boulevard et du quartier, l'amélioration des logements sont sur toutes les lèvres. Tout le monde, tout à coup, est un ami du développement économique!

Parmi les candidats les plus sérieux dans Saint-Boniface, Roland Marcoux, Franco Magnifico et Émile Chartier se démarquent du lot. C'est l'un d'entre eux qui devrait l'emporter. Ils ont tous les trois leurs mérites.

Mais les électeurs du quartier doivent aussi y penser à deux fois avant de voter. La tradition veut que le conseiller de Saint-Boniface puisse représenter aussi les intérêts des francophones, et qu'il parle lui-même français. Car les francophones de la ville n'ont pour ainsi dire qu'un seul quartier qui puisse revendiquer une représentation qui soit également de type culturelle. Ils n'ont qu'une seule voix au conseil de ville pour défendre leur francité. Perdre cette représentation, c'est perdre gros. Choisir un conseiller qui ne soit pas bilingue, c'est aussi créer un précédent. Et nous devons y penser : malgré les qualités qu'un candidat peut avoir, voulons-nous vraiment que le seul quartier français cesse d'être représenté par un conseiller francophone?

À la mairie également, difficile de deviner quel sort les Winnipégois réserveront aux candidats. Souhaitons la meilleure des chances à Daniel Vandal. Comme conseiller, Daniel Vandal a démontré qu'il savait à la fois écouter, faire preuve de leadership, trouver des solutions pour l'avenir de son quartier, en agissant selon ses valeurs et de façon responsable. Ces qualités-là ne sont pas à dédaigner chez un maire.

Daniel Vandal a aussi démontré qu'il connaît sa ville et qu'il est au courant des dossiers; mieux vaut confier les clés d'une ville à un homme honnête, qui n'est pas là par simple opportunisme, qui ne propose pas des solutions simples à des problèmes complexes et qui ne fait pas semblant que LA solution à tous nos maux est simplement d'abolir la taxe d'affaires!



À VOUS la parole

Priorité à la petite enfance

Madame la rédactrice,

Comme le montre le Plan d'action national pour les enfants adopté en 2000, les instances fédérales et provinciales reconnaissent clairement l'importance cruciale des services d'accueil et d'éducation de la petite enfance. Trois ans plus tard, le gouvernement fédéral a jugé bon de donner un nouvel élan à la dualité linguistique du pays en adoptant un Plan d'action en matière de langues officielles, échelonné sur cinq ans. Or, il n'a pas encore estimé nécessaire de reconnaître dans une politique nationale le lien entre les services destinés à la petite enfance et la vitalité de la communauté de langue officielle la plus vulnérable, soit la communauté francophone.

La société canadienne est fière des efforts qu'elle fait pour fournir à tous ses enfants des chances égales de réussir à l'école. Si nous comptons vraiment défendre cette valeur, il importe que nos dirigeants et dirigeantes tiennent compte de faits significatifs alarmants.

- Près de la moitié des enfants d'âge scolaire ayant droit à une éducation en langue française en vertu de la Constitution abandonnent leur droit, souvent à cause de leur accès limité à des services en français au cours des premières années de leur développement.
- Parmi les enfants qui choisissent l'école de langue française, bon nombre d'entre eux ont été peu exposés - voire pas du tout - à la culture française avant d'entrer à l'école, compte tenu de la forte prédominance de la langue et de la culture anglaises. Ce nombre devrait vraisemblablement augmenter étant donné que le pourcentage d'enfants vivant dans un foyer où un seul parent est francophone grimpe (63 % déjà en 2003).
- Jusqu'à 36 % des élèves passent à un programme d'immersion ou à une école anglaise dès la deuxième année s'ils ou elles n'ont pas réussi à s'intégrer au milieu francophone pendant leur première année à l'école.
- De nombreuses évaluations provinciales, nationales et internationales démontrent que les enfants qui restent dans le système des écoles de langue française réussissent généralement moins bien que les élèves anglophones.

Une étude récente effectuée par la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants révèle l'existence d'un lien manifeste entre l'accessibilité à des services en français à la petite enfance et la capacité des enfants de s'adapter, linguistiquement et culturellement, à un milieu scolaire francophone et de réaliser ainsi leur plein potentiel. Cette étude montre aussi que 95 p. 100 des parents qui envoient leurs enfants à des services à la petite enfance offerts en français choisissent de les inscrire par la suite dans une école de langue française. Une vision nationale de la petite enfance comme porte d'accès aux écoles de langue française s'appuie sur les conclusions de cette étude.

L'avenir des écoles de langue française repose en grande partie sur la prestation de services en français à la petite enfance. Si nous voulons éviter l'assimilation de communautés francophones tout entières, nous devons prendre dès maintenant des mesures qui influeront sur les premières années de la vie d'un enfant.

Comment les dirigeantes et dirigeants gouvernementaux peuvent-ils soutenir que la dualité linguistique et l'égalité des chances constituent les pierres d'assise de la société canadienne lorsqu'ils manquent de faire preuve de véritable leadership dans le domaine crucial des services à la petite enfance dans les communautés minoritaires? Les faits témoignent de la nécessité urgente d'éliminer les énormes disparités dans l'accessibilité et la qualité de ces services, du caractère précaire des ententes de financement et du manque de programmes de formation en français pour les fournisseurs de soins.

Les enseignantes et les enseignants des écoles de langue française du pays font de leur mieux pour aider tous les élèves à apprendre et à s'épanouir en français et peuvent beaucoup contribuer à des efforts collectifs pour élaborer les politiques et les modèles de prestation de services nécessaires.

La Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants presse toutes les personnes qui cherchent à se faire élire à la Chambre des communes de réclamer l'établissement d'une politique nationale solide dans ce domaine et l'engagement de tous les paliers de gouvernement envers la prestation des services à la petite enfance dont ont tant besoin les enfants francophones. Il s'agit d'une question d'équité et de survie pour les communautés minoritaires francophones du Canada.

Terry Price
Présidente de la Fédération canadienne des enseignants et des enseignants
Le 7 juin 2004

Suite des lettres à la page 5.

Écrivez-nous!

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Journalistes : **Gabriel GOSSELIN, Mélanie MORIN** et **Robert NICOLAS** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455







OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

À VOUS la parole

Les francophones doivent être chez eux partout au pays

Madame la rédactrice,

Le chef du Parti conservateur du Canada, Stephen Harper, n'a plus que deux semaines pour faire demi-tour sur les langues officielles. Autrement, nous devrons conclure qu'il s'engage sur la voie d'une assimilation rapide des francophones et des Acadiens vivant à l'extérieur du Québec, à l'exception de quelques régions.

Certes, il a conclu la première semaine de campagne en limogeant son critique en matière de langues officielles, Scott Reid, qui avait exposé sa vision du bilinguisme avec sa franchise habituelle : des services en français seulement dans quelques enclaves francophones, pour éviter aux unilingues anglophones de la fonction publique l'humiliation de travailler avec des gens qui parlent français. Les commentaires que le chef conservateur a faits la même journée indiquent toutefois qu'il loge essentiellement à la même enseigne.

M. Harper estime, lui aussi, que seules les « vraies » communautés francophones, là où le français domine, doivent être appuyées dans leur développement. Voilà qui ne laisserait des services qu'à une faible proportion du million de francophones vivant à l'extérieur du Québec et par symétrie, aux anglophones du Québec. Pour les autres, *tough luck*. S'ils veulent des services dans leur langue, qu'ils déménagent.

Tous les chefs de parti disent appuyer les droits des minorités de langue officielle tels que définis par la Constitution et la *Loi sur les langues officielles*. C'est bien, mais différentes façons de voir la portée de ces droits et la réglementation qui découle de la *Loi* peuvent soit permettre un nouvel élan des langues officielles au Canada ou provoquer une nouvelle crise linguistique qui secouera le pays pendant des années.

Au cours des dernières années, nous avons mis sur pied des systèmes scolaires francophones partout au Canada. Nous en sommes maintenant à travailler pour que davantage de francophones obtiennent des soins de santé, des services à la petite enfance et des services d'immigration en français, pour ne nommer que quelques secteurs essentiels au développement de nos communautés.

La vision de messieurs Reid et Harper mettrait fin à ces initiatives aussi sûrement que s'ils répudiaient la *Loi sur les langues officielles*. Le choc porté à nos communautés rappellerait l'impact des lois interdisant l'enseignement en français et l'utilisation de cette langue dans certaines législatures canadiennes au début du siècle.

Étant donné la réticence des conservateurs à voir le gouvernement fédéral assumer ses responsabilités auprès des provinces dans le domaine des langues officielles, on doit craindre que des acquis importants dépendant du leadership fédéral soient remis en question, tels les programmes d'immersion française et certains services en français offerts par les provinces avec un appui financier d'Ottawa.

À la décharge de M. Harper, il faut lui donner le mérite d'avoir abordé la question dès les premiers jours de la campagne. Outre leur réaction aux propos du chef conservateur, les autres chefs de parti – messieurs Martin, Layton et Duceppe – n'ont rien proposé de nouveau qui permettrait aux communautés de langue officielle en milieu minoritaire d'espérer davantage d'appui de la part du gouvernement fédéral.

Nous voulons savoir si les chefs de parti mettront sur pied des partenariats avec les provinces, les territoires et les communautés de langue officielle pour offrir davantage de services, dans des domaines tels les soins de santé et l'immigration francophone.

Le gouvernement libéral a adopté l'année dernière le *Plan d'action pour les langues officielles*, un effort significatif visant à appuyer de façon globale le développement des communautés de langue officielle. Quel sort les chefs réserveront-ils à cette initiative? Un ministre responsable des langues officielles siègera-t-il au cabinet? Les associations francophones qui orientent le développement des communautés peuvent-elles espérer davantage de ressources? Les chefs de parti devraient être capables de répondre à ces questions.

Heureusement, la population canadienne est bien en avance sur la plupart des politiciens. Les Canadiens et Canadiennes reconnaissent volontiers la dualité linguistique comme l'une des valeurs de base du Canada. En effet, la politique de bilinguisme recueille l'appui de 77 % de la population, une proportion encore plus élevée (79 %) lorsque l'on suggère d'offrir des services en français partout au Canada. Les différents candidats doivent reconnaître la contribution que cette caractéristique toute canadienne apporte au pays.

La campagne électorale est loin d'être terminée. J'espère que chacun des chefs de parti profitera des débats télévisés pour énoncer une vision de la dualité linguistique qui fera sentir aux francophones de toutes les régions du pays qu'ils sont chez eux au Canada. Ils doivent mettre de l'avant des initiatives qui permettront aux minorités de langue officielle de tout le pays de s'épanouir et se développer davantage, tel qu'énoncé dans l'article 41 de la *Loi sur les langues officielles*, que M. Harper s'est d'ailleurs engagé à respecter.

La dualité linguistique, comme le multiculturalisme, repose sur les mêmes valeurs canadiennes d'acceptation des différences et de respect des droits de la personne. Le gouvernement fédéral doit donc jouer un rôle de premier plan dans la promotion du bilinguisme et l'appui au développement des communautés de langue officielle.

Georges A. Arès est avocat et un militant de longue date des droits des francophones de l'Alberta. Il est président de la FCFA du Canada depuis 2000.

Georges A. Arès
Président de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada
Ottawa (Ontario)
Le 11 juin 2004

À la communauté francophone du Manitoba

Chères amies,
Chers amis,

La Vision que s'est donnée la communauté francophone du Manitoba témoigne de ce qu'elle juge fondamental pour son épanouissement.

Nous avons bâti avec l'aide des gouvernements, un important réseau d'institutions qui oeuvrent au développement de la communauté.

Fière de ses acquis, notre communauté, par l'entremise de la Société franco-manitobaine, a adopté « d'agrandir son espace », d'être inclusive plutôt qu'exclusive.

Nous sommes l'une des deux langues officielles du Canada, égalité de statut et égalité de droits.

Les francophones du Manitoba veulent un gouvernement qui s'engage concrètement à appuyer les droits linguistiques minoritaires partout au pays.

Le 28 mai 2004, Paul Martin, Premier ministre du Canada a dit : « J'ai toujours, toujours appuyé le bilinguisme officiel. J'ai toujours appuyé les droits linguistiques minoritaires partout au pays et je vais continuer de le faire. »

Le 28 juin, vous serez appelés à choisir le prochain chef du gouvernement fédéral, le Premier ministre du Canada.

Le 28 juin, rendez-vous aux urnes pour appuyer le Parti libéral du Canada qui assurera la continuité de l'égalité de nos droits et l'accessibilité aux services dans notre langue.

Maria Chaput
Sénatrice
Ottawa (Ontario)
Le 14 juin 2004

Faire confiance à Paul Martin

Madame la rédactrice,

Je me permets d'écrire ces quelques commentaires car ils bouillonnent encore bien fort en moi depuis les commentaires désobligeants de M. Harper, le Chef du Parti conservateur, par rapport à notre nouvelle Esplanade Riel. Les cheveux encore hérissés je ne peux me permettre d'oublier ses commentaires désobligeants (ces paroles prononcées ayant les deux pieds sur ce sol même qu'il critiquait), à propos d'une dépense extraordinaire exagérée pour un tel projet! L'architecture de ce pont est unique et les architectes ont raison d'en être fiers. Il me semble que ces commentaires désobligeants sont typiques d'une personne radicale et étroite d'esprit. Je suis Franco-Manitobaine, Canadienne, fière de mon histoire et fière d'être qui je suis.

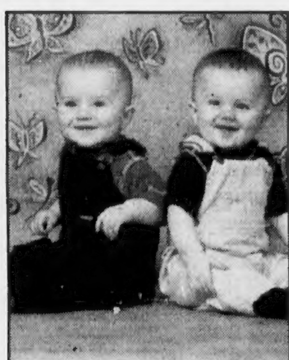
Il a par le fait même, semble-t-il, indiqué à tous les Manitobain(e)s et Canadien(ne)s, qu'il est contre le progrès, contre l'architecture unique dans une ville de l'Ouest. Et ceci me porte à poser les questions suivantes : qu'adviendra-t-il de nous tous dans l'Ouest du pays si M. Harper nous représentait à Ottawa? qu'adviendrait-il de l'unité canadienne? qu'arriverait-il aux minorités canadiennes? Est-ce que M. Harper aura des considérations pour nous, francophones à l'extérieur du Québec ainsi que pour les autres minorités vivant dans notre pays?

Je connais M. Paul Martin depuis ses débuts en politique, et il a toujours démontré beaucoup d'intérêt face à ce qui se passait dans l'Ouest; ce qui révélait déjà son idéal d'un Canada uni. Il était toujours présent et prêt à aider ceux et celles qui se présentaient en politique même ici dans l'Ouest. M. Martin a voulu que les Canadiens lui donnent le mandat de les représenter comme chef du pays et c'est pourquoi il a demandé une élection si tôt après sa nomination comme chef du parti libéral et premier ministre du Canada. Il croit en un Canada uni... il croit sincèrement que l'Ouest du pays est aussi important que l'Est.... Il voit le Canada comme un ensemble et non comme un Canada divisé. Il veut que le Canada soit reconnu dans le monde entier. Il a réussi comme ministre des Finances à diminuer la dette du pays avec les argents de la TPS (taxe imposée par le Parti conservateur dans le but d'éliminer la dette du pays, du moins c'est ce qui nous était dit). Pour cela, nous devrions tous être reconnaissants.

Je souhaite que les Canadiens sachent le jour de l'élection fédérale, choisir le candidat qui saura le mieux nous représenter. Moi, je suis certaine où j'apposerai mon X... j'espère que vous aurez confiance en celui qui nous a tant fait honneur quand il était notre ministre des Finances, en celui qui a trouvé le moyen de réduire notre dette nationale, et lui donner l'occasion de nous démontrer ce qu'il veut faire de notre beau pays, le Canada!

Claire Bernier Noël
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 14 juin 2004

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Nous nous appelons **Caleb** (droite) et **Rémi** (gauche) Carruthers. Nous sommes nés le vendredi 12 septembre 2003. Je (Caleb) pesais 6 livres et 8 onces et moi (Rémi) je pesais 6 livres et 6 onces.

Nous sommes les petits cocos d'amour de Joelle Boisvert et Mike Carruthers. Un gros allô spécial à Mami et Pépère Boisvert (Yvette et Roland Boisvert) de Winnipeg et à Gramma et Grampas Carruthers (Marilyn et Lloyd Carruthers) de Virden qui nous aiment beaucoup, beaucoup!

Grosses caresses à nos oncles et tantes : Christine et David, Robin, Rodney et Katrinka, et aussi notre cousine Vanessa. Nous envoyons aussi des gros becs à nos arrière-grands-parents Maurice et Lucie Boisvert de Notre-Dame-de-Lourdes. Merci à tout le monde pour votre amour!

XOXO



☑ Élections fédérale 2004

Avis aux annonceurs et aux lecteurs

Veuillez prendre note que *La Liberté* ne sera pas publiée **les 29 juillet et 5 août 2004.**

Les bureaux demeureront ouverts aux heures habituelles pendant cette période et *La Liberté* reprendra son horaire de publication normal dès le 12 août.

Quatre questions, trois candidats

Après les candidats dans saint-Boniface il y a deux semaines, c'est au tour de ceux de Provencher de répondre aux quatre questions de La Liberté.

Propos recueillis par Gabriel Gosselin

Circonscription Provencher	Victor Toews (Parti conservateur du Canada)	Peter Epp (Libéral)	Sarah Zaharia (NPD)
Quelle est la position de votre parti à l'égard du bilinguisme et des langues officielles? *Êtes-vous personnellement en faveur du développement de la communauté francophone?*	« Notre chef, Stephen Harper, est très en faveur du bilinguisme et comme parti, nous l'appuyons. Nous allons nous assurer que le Canada soit toujours reconnu comme étant bilingue. C'est l'implantation qui peut causer des problèmes. J'ai écrit un rapport lorsque j'étais avec le gouvernement provincial, qui parlait de concentrer les programmes dans la langue officielle de choix. Ce système fonctionne très bien. C'est bon pour les francophones et c'est une façon efficace de rendre les services. »	« Le Parti libéral a ses racines dans le multiculturalisme et le bilinguisme. Le Canada est un des seuls pays au monde à garantir la protection des deux langues officielles dans sa constitution et sa Charte des droits et libertés, un document conçu par un grand libéral, Pierre Elliot Trudeau. Mon opinion personnelle reflète celle du parti. »	« Les langues officielles sont là pour des raisons évidentes. J'appuie pleinement le développement de la communauté francophone dans Provencher. »
Qu'est-ce que ça veut dire pour vous, le développement de la communauté francophone du Manitoba? *Quels sont à votre avis les enjeux prioritaires de cette communauté?*	« Leurs priorités sont comme dans bien d'autres communautés. Ils veulent une stabilité économique pour créer une stabilité dans leur communauté. Je sais que certaines communautés ont eu de la difficulté avec les inondations de la rivière Rouge. L'épanouissement culturel en est un autre. Saint-Pierre-Jolys par exemple a présenté une initiative à Ottawa et a été appuyé. »	« Je définis le développement en trois parties. Premièrement il y a la reconnaissance de la communauté. Deuxièmement vient la protection, garantie par le Charte des droits et libertés. Finalement, la troisième étape est la promotion, l'épanouissement et l'avancement de la communauté. Comme je le comprends, ses enjeux prioritaires incluent l'éducation, le développement économique et la préservation culturelle. »	« Le développement de la communauté francophone veut dire son appui. Si le gouvernement fait des promesses à la communauté, il doit les tenir. À long terme, il faut se concentrer sur les jeunes. Il faut assurer leur épanouissement et il faut assurer qu'ils aient la chance de rester et travailler dans la circonscription. »
Que connaissez-vous au sujet de la population francophone de votre circonscription? *Quelles mesures pouvez-vous mettre en place pour les soutenir dans votre circonscription, si vous êtes élu?*	« J'ai rencontré les municipalités. Les gouvernements locaux sont toujours important dans la force d'une communauté. Le lien entre la croissance économique et l'épanouissement culturel. Nous devons nous préoccuper de la question des inondations. La façon que nous traitons cette question a un impact sur la viabilité de ces communautés. Je m'inquiète également des jeunes qui quittent nos communautés. Nous devons créer des possibilités économiques pour eux. »	« J'aimerais dire que je connais beaucoup à son sujet, mais j'ai toujours beaucoup à apprendre. J'ai déjà parlé avec plusieurs de ses leaders. Je vais reconnaître leur existence et la reconnaître comme étant une priorité dans Provencher. Je les écouterai attentivement plutôt que d'imposer des idées. Comme député, mon rôle serait de véhiculer leurs idées à Ottawa. Si je suis élu, je dois représenter tous les électeurs du comté, surtout son importante communauté francophone. »	« Je ne connais pas les nombres exacts des francophones, mais je sais qu'ils sont nombreux. La priorité est la jeunesse. Ils sont le futur. »
Quelles sont vos trois principales priorités pour votre comté si vous êtes élu?	« Ma première priorité est de continuer le développement économique de toutes nos communautés. J'aimerais voir ces communautés travailler ensemble. Ça voudrait dire que les jeunes et les familles resteraient ici. Ma deuxième priorité est l'infrastructure. Si on veut continuer notre développement économique, il nous faût un partage de la taxe sur l'essence. Nous devons aussi résoudre la crise de la vache folle avec les Américains le plus vite possible. »	« Je crois qu'une priorité de la population francophone est qu'on la consulte pour s'assurer que son identité et ses valeurs sont non seulement reflétées, mais protégées à Ottawa. Le coin Sud-Est du Manitoba est une petite région dans une petite province. Nous devons donc travailler plus fort et plus intelligemment pour obtenir de vrais résultats. Je vais propager les idées des gens de Provencher, une circonscription très multiculturelle, qui est un microcosme du Canada. Elle est la porte entre l'Est et l'Ouest du pays. Le Canada est un modèle à suivre dans le monde et le Manitoba et Provencher sont les modèles pour le Canada. »	« La première est la santé. Ça doit rester publique pour que tout le monde y ait accès. La deuxième est la jeunesse. On doit s'assurer qu'ils puissent travailler et étudier dans leurs communautés. La troisième est la préservation des fermes familiales. Nous devons maintenir l'esprit communautaire. »

☑ Élections fédérale 2004

PROVENCHER

Portrait du comté

Ayant une importante population francophone, la circonscription de Provencher comprend toute une gamme de groupes ethniques. Mais quelles sont les questions chaudes dans le comté?

Gabriel GOSSELIN

L'ancienne circonscription de Louis Riel a bien changé depuis que le Manitoba est entré dans la confédération canadienne. Le comté est un des plus diversifié dans la province. En effet, Provencher comprend des populations importantes de francophones, autochtones, mennonites et anglophones.

« C'est incroyable la diversité de gens qu'il y a ici, lance un organisateur de la campagne du candidat Libéral Peter Epp, Miguel Vielfaure. C'est rare qu'on aborde la même question à chaque porte. Certains parlent des droits minoritaires, d'autres parlent de la santé, les gens d'affaires veulent réparer les routes. L'agriculture est importante pour les fermiers. Les candidats doivent être polyvalents. »

Chez les conservateurs, le candidat Vic Toews note que pour cette élection, certains ont changé de couleurs. « Nous sommes en train de recevoir de l'appui de gens qui ne nous appuyaient pas dans le passé, révèle-t-il. À Saint-Georges bien des personnes sont de notre côté. J'ai aussi l'appui du directeur général de la municipalité de La Broquerie, Laurent Tétrault, qui ne me l'avait pas accordé lors des dernières élections. »

Chez les libéraux, Miguel Vielfaure dit remarquer chez les gens une certaine insatisfaction envers leur député. « Les gens veulent une meilleure représentation à Ottawa, croit-il. Ils veulent un peu de tout, donc il leur faut quelqu'un qui peut mieux représenter toute la population. Pour le Parti libéral c'est possible de regrouper toute la circonscription parce que c'est lui qui a créé le concept du multiculturalisme. »

De la grande visite d'Ottawa

Le candidat libéral Peter Epp a reçu la visite de plusieurs ministres de haut profil, tels que Denis Coderre et Stéphane Dion, venus l'appuyer dans sa campagne. Au sénat, Maria Chaput et Paul Massicotte ont aussi fait du porte-à-porte. Cela laisse croire en ses chances de remporter cette circonscription. « Le ministre du Commerce international, Jim Peterson, est venu nous voir, ainsi que le ministre de l'Agriculture, Bob Speller, énumère Peter Epp. Ça démontre que nous menons une campagne forte et que nous avons une course importante ici. »

Des propos qui ne font pas peur à son adversaire. « Ces visites n'ont véritablement aucun impact sur ma campagne, affirme Vic Toews. Très peu de gens sont allés voir monsieur Dion lors de sa visite à Lorette. Nous allons voir les libéraux perdre leur appui traditionnel dans des villages comme Lorette. »

Séphane Dion de son côté, avait un message clair à donner aux électeurs de Provencher : votez contre Vic Toews. « Je trouve que cet homme a une approche de dinosaure sur le plan moral, pense-t-il. Il est très irrespectueux de la Cour suprême du Canada, comme l'une des plus grandes institutions au Canada. Sa conception de la Loi et l'ordre exclue la prévention et la possibilité de réhabilitation. Je lui souhaite beaucoup de bonheur dans la vie, mais pas dans la Chambre des communes. »

La candidate fantôme du Nouveau-Parti démocratique dans Provencher, Sarah Zaharia, est également la gérante de campagne du candidat néo-démocrate à Saint-Boniface, Mathieu Allard. Elle n'a pas fait de porte-à-porte dans le comté et n'a posé aucune affiche.

D'ICI AU 28!

Des enjeux passés sous silence



Sylvie DE SERRES

La campagne électorale a laissé place aux questions morales plutôt qu'aux questions économiques. En effet, les enjeux les plus discutés depuis quelques jours sont surtout des questions d'éthique comme l'avortement ou le mariage entre conjoints de même sexe. Enjeux importants pour les Canadiens et Canadiennes? Sans aucun doute. Questions qui vont nous permettre d'évaluer la capacité d'un chef et de son parti à diriger notre pays et à gérer nos finances publiques? Pas directement.

Si les questions économiques ne font plus l'objet de débats entre les candidats, est-ce parce que l'économie de notre pays ne présente aucun problème? On sait que le Canada est un exemple à suivre parmi les pays industrialisés mais demandez à certains groupes de Canadiens s'il n'y a plus rien à améliorer!

Et pourtant, si on regarde les programmes électoraux de plus près, certains enjeux économiques y sont inscrits sans pour autant faire l'objet de discussions aussi intenses que les questions morales. Ces enjeux sont importants pour les Canadiens. Pourquoi n'en parle-t-on pas?

Prenons l'exemple de l'agriculture. Qu'avons-nous entendu à son sujet depuis le début de la campagne? Presque rien. Pourtant, l'industrie agroalimentaire représente environ 9 % de notre produit intérieur brut et est la base de notre économie rurale. Cette même industrie a subi l'an dernier les conséquences d'une crise de la vache folle, d'une grippe aviaire ainsi que de deux années consécutives de sécheresse. Le revenu net comptant des agriculteurs a chuté de 43,3 % en 2003 pour se retrouver à son plus bas niveau depuis 25 ans. Qu'en ont à dire les aspirants à la tête de notre pays? Les agriculteurs auraient-ils besoin d'un parti « Bloc agriculteurs » qui se donnerait comme mandat de défendre leurs intérêts? Pourtant, des actions intéressantes sont prévues aux programmes des partis mais combien de Canadiens liront ces programmes?

Autre enjeu qui a fait couler beaucoup d'encre au cours des quelques dernières années et dont nous n'entendons presque pas parler durant la campagne : le Protocole de Kyoto et la question environnementale. Les conservateurs proposent de remplacer ce protocole par un programme qu'ils disent être plus « concret » mais qu'ils n'ont quand même pas encore expliqué. Les néo-démocrates, eux, favorisent le Protocole actuel et ses objectifs comme base d'actions. Tandis que les libéraux sont assez muets sur le Protocole lui-même et parlent de « Nouveau pacte » sur le développement durable, de « Fonds municipaux verts » et d'investissements dans l'énergie éolienne. Différents noms pour la même chose? Possiblement. La question passe presque sous silence dans les discussions. Est-ce parce que la population est divisée sur le sujet? Est-ce une raison pour ne pas afficher ses couleurs?

Que dire maintenant de nos peuples autochtones qui constituent une part importante de notre population et qui bénéficieraient certainement d'un appui supplémentaire de la part du gouvernement fédéral? Nos chefs des principaux partis réservent tous les trois des intentions d'actions concrètes pour les populations autochtones. Ils semblent s'entendre sur les besoins et les actions à entreprendre et c'est peut-être pour ça qu'ils n'en parlent pas. Ils auraient pourtant intérêt à le faire. Cela permettrait aux citoyens de voir ce dont ils sont capables pour améliorer l'activité économique chez ce groupe de Canadiens.

Certains se demandent aussi pourquoi la question du prix de l'essence ne fait pas partie des discussions. La réponse ici est assez simple : le gouvernement n'a pas le contrôle sur les variations du prix de l'essence. Selon une étude de l'Institut Économique de Montréal, le prix du pétrole brut représente environ 40 % du coût total de l'essence à la pompe. C'est principalement la variation de ce prix du brut qui occasionne les hausses du prix à la pompe. Aucun de nos politiciens ne peut influencer le prix du brut qui dépend de moins en moins des décisions de l'OPEP et de plus en plus de la spéculation, des conflits politiques et des attaques terroristes. Bien sûr, il y a les taxes qui constituent près de 45 % du prix du litre d'essence. Le gouvernement pourrait certainement contribuer à les diminuer lorsque le prix du brut monte mais il jouerait alors au yo-yo avec une partie de son revenu ce qui n'aiderait pas la planification et la stabilité économique. Ce que les candidats devraient cependant nous dire en campagne c'est comment ils prévoient investir dans l'économie du pays ce revenu que leur apporte la taxe sur l'essence. Là on aurait matière à évaluer la capacité de ces chefs à gérer nos finances à long terme.

Questions morales ou économiques? Ça dépend de ce qu'on veut entendre mais elles ne nous aident certainement pas à évaluer la compétence des équipes de la même façon.

ENTREVUE AVEC STÉPHANE DION

Celui qui croit

« Les langues officielles, dit Stéphane Dion, il faut faire plus que dire : on va les maintenir. Il faut y croire. Et moi, rappelle l'auteur du plan Dion, je me suis lancé dans ce dossier parce que j'y crois ».

Sylviane LANTHIER

Il est l'auteur d'un plan qui veut redonner une place primordiale aux langues officielles. Son objectif : doubler en dix ans le nombre de finissants des écoles d'immersion, augmenter le nombre de haut-fonctionnaires bilingues, continuer d'appuyer le développement des communautés de langues officielles. Un programme de 75 millions, que Stéphane Dion a fait adopter par le gouvernement Chrétien et que Paul Martin s'engage à poursuivre s'il est élu.

Stéphane Dion était au Manitoba la semaine dernière, pour donner un coup de main aux candidats libéraux locaux.

« Quand j'ai hérité du dossier des langues officielles, on me disait : pourquoi tu vas là? Et je répondais : parce que j'y crois. Les gens me disaient : les francophones, tout ce qu'ils font c'est chialer. J'ai fait une tournée des communautés et c'est vrai qu'au départ, j'ai trouvé du cynisme. Mais les gens ont tous travaillé de façon exceptionnelle. Je les ai écouté avant d'écrire ce que les gens ont appelé le plan Dion. »

Un exemple, dit-il, « est celui de la santé avec Hubert Gauthier. Au début, le gouvernement n'avait aucune volonté ouverte d'accepter la santé comme nouveau secteur au plan national ». Les intervenants, raconte Stéphane Dion, ont donc dû travailler et retravailler leur plan. « Quand j'ai senti que ça allait, j'ai dit au ministre des Finances : compare-le à d'autres plans, et s'il est d'une qualité supérieure, finance-le. Manley l'a financé. »

Ainsi est née l'initiative nationale du réseau de la santé francophone. Et ce genre d'initiative, précise Stéphane Dion, « ça prend plus que les déclarations comme celles du Parti conservateur pour les obtenir. Un gouvernement qui se contente de dire : on ne va toucher à rien, ce n'est pas un gouvernement qui y croit. Pour réussir les langues officielles, il faut y croire pour tous les Canadiens. »



photo : Gabriel Gosselin

À Lorette, Stéphane Dion a rencontré des représentants de la communauté francophone, dont le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine, Gérard Auger.

Faire passer le message

Stéphane Dion a multiplié les entrevues dans l'espoir de faire passer son message : « Le 28 juin, les Canadiens vont choisir une qualité de vie, une stratégie économique et fiscale. La nôtre a reposé sur la discipline pour que l'industrie privée puisse créer de la richesse, et pour préserver le tissu social des Canadiens.

« Oui, dit-il, on s'est serré la ceinture, mais nous avons maintenant la meilleure croissance, la meilleure création d'emplois, le revenu moyen des familles est à 58 000 $. Nous pouvons réinvestir dans la santé, le logement social, la petite enfance, les aînés, les infrastructures. Et on compte le faire avec un plan de 27 milliards $, qui correspond exactement à ce qu'on a comme marge de manœuvre, selon le secteur privé. »

Les plans du NPD (71 milliards $ en 4 ans) et des conservateurs (50 milliards $ en 4 ans) replongeraient le pays en situation déficitaire, selon les calculs des libéraux.

Et attention, prévient Stéphane Dion, à la disparition annoncée d'une kyrielle de programmes en cas d'élection d'un gouvernement conservateur : « Le développement économique régional, Harper n'y croit pas. Les programmes ciblés, l'aide aux autochtones, aux francophones, à l'infrastructure disparaîtrait. »

Mais Stéphane Dion a beau répéter que « Paul Martin est l'architecte du déficit zéro au pays, et le créateur du G 20 au plan national », il sait aussi que le message libéral passe mal.

« C'est vrai. Les Canadiens sont dans un mode de protestations. Si on change pour mieux, je pourrais comprendre. Mais vous n'aurez pas mieux. Avec nous, vous avez eu une combinaison gagnante; gardez-là et permettez-nous de nous renouveler. Il y a eu quelques programmes mal gérés, mais dans l'ensemble, le pays a été bien mené. »

☑ Élections fédérale 2004

ÉLECTIONS

Connaître certains résultats avant d'aller voter

APF

Avant de se rendre aux urnes le 28 juin prochain pour exprimer leur droit de vote, les électeurs de l'Ouest du pays pourront s'informer des résultats électoraux dans les provinces maritimes.

En effet, Élections Canada a décidé de contourner l'article 329 de la Loi électorale du Canada et de lever l'interdiction de diffusion prématurée des résultats électoraux dans les circonscriptions où tous les bureaux de scrutin ne sont pas encore fermés.

Cette position d'Élections Canada fait suite à un jugement, rendu en octobre 2003 par la Cour suprême de la Colombie-Britannique, qui allègue que l'article 329 va à l'encontre de l'article 1 de la Charte canadienne des droits et libertés.

Une autorisation d'appel à ce jugement a été accordée le 11 mars 2004, mais puisque cette cause n'a pas encore été entendue, le verdict est maintenu. Élections Canada a donc décidé d'appliquer de manière uniforme à la grandeur du pays la décision de la Cour suprême de la Colombie-Britannique pendant cette élection générale.

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

MARINGOUINS

Mordu par le temps!

Malgré la pluie, le froid et l'humidité, les maringouins seront de retour.

Robert NICOLAS

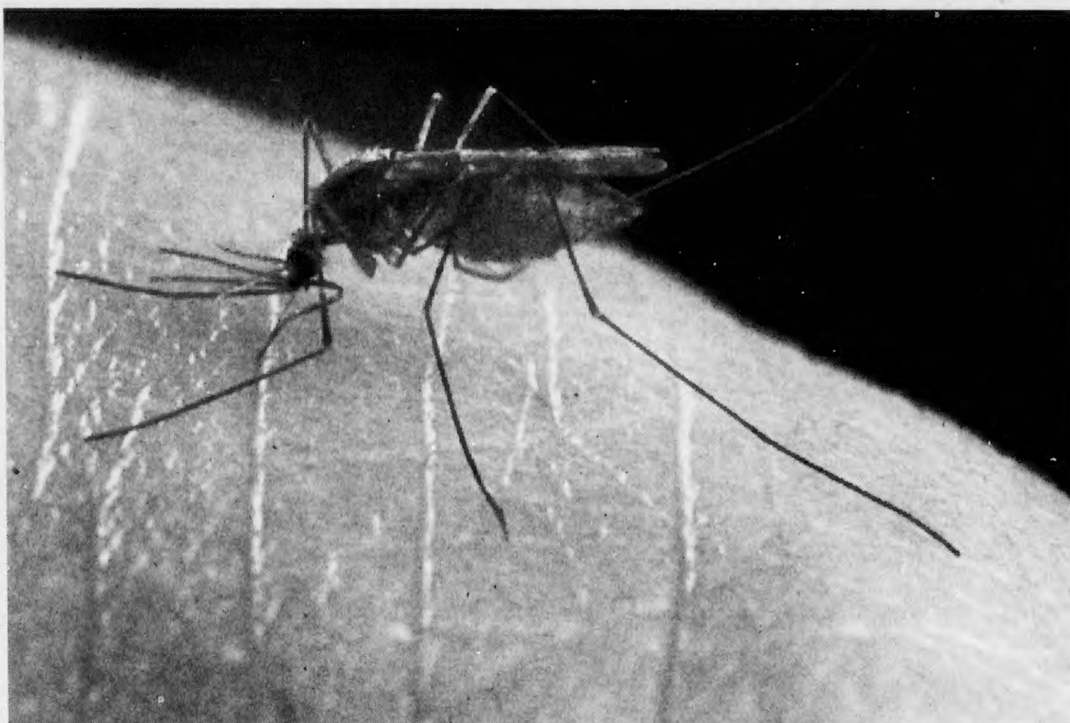
« Nous avons connu beaucoup de succès à ce jour et nous sommes présentement dans la troisième phase de l'épandage de larvicide, explique le coordonnateur de la recherche et de la surveillance pour le contrôle des insectes à la Ville de Winnipeg, Ken Nawolsky. Nous la terminerons sous peu si la température le permet. »

Le Manitoba n'a pas connu une saison printanière typique et de nouveaux défis se présentent. « Cette année est différente, constate Ken Nawolsky. Nous avons reçu quatre fois plus de précipitation que d'habitude. Il en résulte beaucoup plus de sites d'eau stagnante et ceux qui existent déjà ont doublé en superficie. Ce sont des conditions propices à la reproduction des moustiques. »

La Ville de Winnipeg a un réseau de repêchage constitué de 20 trappes afin de surveiller l'activité de reproduction des maringouins. « Les chiffres sont bas en ce moment, indique Ken Nawolsky. Nous avons récupéré trois femelles par soir à ce jour. Mais les températures fraîches et le vent les empêchent de trop sortir. C'est difficile de prédire ou d'évaluer le progrès de la population des insectes quand le climat n'est pas stable. »

Les moustiques ont une espérance de vie de trois à quatre semaines. Ken Nawolsky estime que leur nombre augmentera considérablement sous peu. « Il suffit de quelques jours où la température est entre 23 et 25 degrés pour que les moustiques soient en pleine croissance. C'est à partir des insectes adultes emprisonnés dans les trappes de la Ville que les techniciens peuvent découvrir leur âge, leur sexe et leur variété. Cette donnée est importante pour déterminer les risques posés à la santé.

« Une fois que nous arrivons au chiffre de 100 femelles par trappe, nous devons considérer notre dernier recours, la vaporisation, note Ken Nawolsky. Mais ce résultat doit se manifester pendant quelques jours consécutifs avant de passer à l'action. Le programme de contrôle met davantage l'accent sur les larvicides puisque c'est plus efficace. »



Archives La Liberté

Les maringouins ont une éclosion tardive en raison de la température fraîche et venteuse.

Le public est encouragé à faire sa part dans la lutte aux maringouins. « L'idée est d'éliminer les sites d'eau stagnante. Les gens qui ont à l'extérieur des contenants quelconques qui contiennent de l'eau, devraient les vider », conseille Ken Nawolsky. Les contenants peuvent aller des couvercles de poubelles aux couvercles de bac à sable en passant pas les bains pour oiseaux.

Dans l'hypothèse d'une vaporisation à l'échelle de la ville (1), les gens auront accès, pour la première fois, à un système d'information qui leur permettra de savoir huit heures à l'avance quelle région sera vaporisée. « Nous sommes sensibles aux inquiétudes et aux besoins des gens, rappelle Ken Nawolsky. Et nous voulons les accommoder le plus possible. Ils pourront maintenant prendre les précautions nécessaires en cas de vaporisation dans leur quartier. »

(1) Pour plus de renseignements ou pour s'inscrire au programme de notification, visitez le site www.bugline.com.

MUSIQUE

Un été chargé pour Men in Kilts

C'est avec des projets plein la tête et un nouveau membre que le groupe celtique Men in Kilts entreprend la belle saison.

Mélanie MORIN


Le groupe Men in Kilts ouvrira la série de spectacles *Groovin' the Grove* le 18 juin.

Archives La Liberté

Le groupe Men in Kilts ouvrira la saison des concerts d'été *Groovin' the Grove* le 18 juin. « On y était l'an dernier et nous avons été vraiment bien accueillis, explique le chanteur du groupe, André Lacroix. Alors ils nous ont demandé de revenir cette année. » (1)

À quoi s'attendre de ce spectacle? « Ce sera quelque chose de typiquement Men in Kilts, affirme André Lacroix. Il y aura beaucoup d'énergie et nous demanderons la participation du public. Il se peut même que nous ayons une invitée spéciale. Sierra Noble est une violoniste avec qui nous planifions faire des spectacles. Si ce n'est pas pour *Groovin' the Grove*, ce sera certainement plus tard cet été. »

Le spectacle de Men in Kilts pour *Groovin' the Grove* sera l'occasion, pour ceux qui ne l'ont pas encore eu, de découvrir le dernier ajout au groupe. En effet, Ian Mccombe, qui joue de la guitare et de la cornemuse, est le nouveau membre suite au départ de Jeremy Proctor. « C'est un vrai de vrai Écossais!, annonce André Lacroix. Il amène plein de nouvelles idées. C'est vraiment motivant. Il y a toujours un petit changement de style avec l'arrivée d'un nouveau membre, mais nous restons quand même dans le traditionnel même si notre son est maintenant un peu plus rock. »

André Lacroix prétend toutefois que le divorce d'avec Jeremy Proctor s'est bien déroulé. « On s'aime encore, dit le chanteur en riant. Nos styles étaient trop différents. Et puis avant de se joindre à nous, Jeremy avait une carrière solo. Il a réalisé qu'il voulait la continuer.»

Une grosse année

Men in Kilts a plusieurs spectacles à son horaire cet été dont entre autres le Festival du patrimoine Montcalm à Saint-Joseph et Folklorama. « C'est la saison, indique André Lacroix. Nous aurons aussi un spectacle au centre culturel West End comme nous en avions donné un en décembre. Et nous revenons à peine de Toronto où nous avons participé au North By Northeast. »

Le chanteur ne cache pas que le groupe se tourne de plus en plus vers de nouveaux marchés. « C'est probablement le dernier été où nous jouons régulièrement à Winnipeg, avoue-t-il. C'est un peu un but de sortir du Manitoba et de nous faire connaître ailleurs. Nous aimerions retourner à Toronto, aller à Ottawa et Montréal. Bref, on pense à une trounée dans l'Est du pays. Il y a aussi une possibilité de tournée en Europe, mais il faudra voir avec nos contacts. Évidemment, c'est quelque chose que nous aimerions tous. Ce sera difficile, mais ce n'est pas impossible. »

Il y a aussi un nouvel enregistrement, prévu pour bientôt. « Nous entrerons en studio à la fin juillet ou au début d'août, précise André Lacroix. Ce sera un vrai de vrai disque avec 12 à 14 chansons. Nous sommes très excités et avons hâte. Il y a tellement de choses qu'il est possible de faire en studio. Nous aurons l'occasion de peaufiner les chansons. »

Le disque, qui sera composé presqu'entièrement de compositions originales, devrait être prêt à l'automne. « Nous discutons avec des compagnies de disques, signale André Lacroix. Nous regardons les possibilités. Il faut être patient dans ce milieu, mais si on n'essaie pas, on ne saura jamais. Nous verrons bien ce que l'avenir nous réserve. Si jamais cela ne fonctionne pas, nous distribuerons l'enregistrement de façon indépendante comme nous l'avons fait par le passé. »

(1) Les spectacles Groovin' the Grove sont gratuits. Ils ont lieu au parc Coronation entre 19 h et 21 h tous les vendredis jusqu'au 20 août.

Série spectacle

Du jazz à s'en régaler

Les mordus du jazz pourront profiter de plus de 85 spectacles lorsque le Festival du Jazz de Winnipeg envahira le Vieux Quartier de la Bourse.

Robert NICOLAS

La Ville de Winnipeg sera inondée de musique! Le Festival de jazz de Winnipeg est de retour pour fêter son 15e anniversaire. Les amateurs trouveront à l'affiche des noms tels que Kurt Elling, Sheila Jordan, Meshell Ndegeocello et Aaron Neville. Une série de spectacles gratuits sera également offerts lors de la première fin de semaine du Festival, pour donner un avant-goût aux winnipegeois.

« Pour marquer cet anniversaire, nous avons choisi d'inviter certains de nos artistes préférés des années précédentes, ainsi que de nouveaux venus, raconte le directeur artistique, Chris Frayer. Les gens peuvent s'attendre à une programmation diversifiée. Nous avons des invités de l'Allemagne de la Suède, des États-Unis entre autres. »

Le directeur artistique constate que la scène musicale de jazz à Winnipeg est en développement. La grande partie des concerts sera présentée dans le Vieux Quartier de la Bourse, lieu idéal pour l'événement selon Chris Frayer. « Ce quartier est très charmant, indique-t-il. Il y a une multitude de bons sites et d'excellents théâtres. Les gens peuvent voir plus d'un spectacle dans une soirée puisque les sites sont à proximité. »

Chris Frayer en est à sa première expérience comme directeur artistique, mais il a déjà des idées pour l'an prochain. « On aimerait élargir les frontières de l'événement, suggère-t-il. L'idéal serait d'entreprendre un partenariat avec *Mardi Jazz* et le Centre culturel franco-manitobain et offrir une série de jazz français pendant quatre jours. » Mais à l'instant, il concentre ses efforts sur le 15e anniversaire.

Les organisateurs souhaitent que la programmation, avec ses 85 artistes, attirera l'attention du public. « Nous espérons que les gens profiteront de cette chance de découvrir la variété et la qualité des spectacles du Festival, souligne Chris Frayer. L'intérêt est là, et le coût est abordable. Nous comptons énormément sur le support du public afin de continuer à offrir l'événement. »

(1) Le Festival de jazz de Winnipeg se déroule du 17 au 27 juin. Pour plus de renseignements au sujet de l'horaire des spectacles et des coûts, contactez le 989-4656 ou visitez www.jazzwinnipeg.com. Les billets sont aussi en vente auprès de ticketmaster, au 780-3333.



photo : Robert Nicolas

Le directeur artistique, Chris Frayer (à gauche) et le directeur général, Paul Nolin (à droite), lanceront la 15e édition du festival de Jazz de Winnipeg dès le 17 juin.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

✔ 26 et 27 juin • ***Fête de la Saint-Jean-Baptiste*** • déjeuner aux crêpes, tournoi de balle molle, paintball, film sur grand écran pour jeunes et adolescents • artistes : Bandaline, Danielle Chammartin, Damien Lussier, Les Louis Boys • info. : 233-ALLÔ ou 1 800 665-4443.

Saint-Boniface

✔ 19 juin • ***Soirée gastronomique et dansante*** • Association Sous le Baobab • collecte de fonds • 20 $ ou 30 $ par couple • centre communautaire Précieux-Sang • info. : Isaiah, 478-1448 ou 295-8722.

✔ 24 juin • ***AGA de Réseau Action Femmes*** • R.S.V.P. avant le 22 juin • 17 h 30 • Salle Académique du CUSB • info. : Marlene, 231-7063.

✔ 29 juin • ***AGA du Festival du Voyageur*** • 19 h • Maison du Bourgeois • info. : 237-7692.

✔ ***Société historique de Saint-Boniface*** • recherche de descendants/es de la famille Lagimodière-Gaboury pour le comité organisateur de la fête bicentenaire 2006 • info. : 233-4888.

Saint-Joseph

✔ 26 et 27 juin • ***Festival du Patrimoine Montcalm*** • Musée Saint-Joseph • www.montcalmmanitoba.ca • info. : 758-3512.

Saint-Norbert

✔ 27 juin • ***Journée champêtre - A.M.M.I.*** • 11 h 30 • présentations diverses • messe à 15 h • apportez votre dîner; BBQ disponible • Villa Maria • info. : 775-6372 ou 253-8028.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 3 juillet • ***Célébration Chantecler*** • présentation du plan de restructuration suivi d'un pique-nique et des divertissements et amusements • camping disponible • R.S.V.P. avant le 18 juin • 15 h • info. : Nicole, 433-2426.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ 19 juin • ***Vente bric-à-brac*** • collecte de fonds pour des activités de la Villa Youville • 9 h à 19 h • 281, avenue Centrale.

Winnipeg

✔ 21 juin • ***Concert gala des jeunes paroliers*** • DSFM • concert remis du Festival des Mots • entrée libre • prix de présence • 19 h • Pantages Playhouse Theatre • info. : 878-9399 ou 1 800-669-3736.

De génération en génération

S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Les Mârdi Jazz en collaboration avec la chaîne culturelle de Radio-Canada proposent le spectacle de **Michelle Grégoire** le 22 juin à 20 h 30 au foyer du CCFM. Entrée gratuite dès 19 h. Info : 233-8972.

Le festival de musique Agassiz aura lieu du 21 au 30 juin au Eckhardt Gramatte Hall à l'Université de Winnipeg. En concert : Valdine Anderson, Aaron Au, Martin Chalifour, Stéphane Lemelin, Laura Loewen, Paul Marley, Oleg Pokhanovski et David Stewart. Info : www.umaniotba.ca/agassizmisic ou 474-7259.

Le 24 juin, au 540 rue Tylehurst à 19 h 30 , **Les membres de Camerata Nova** vous invitent à venir entendre la musique des vêpres traditionnelles anglaises telles qu'elles auraient été chantées à l'époque d'Henri VIII. Info : www.cameratanova.com

Le Festival Folk de Winnipeg en partenariat avec **the Exchange District BIZ** présente tous les jeudis un concert gratuit au Old Market Square. Info : Megan au 942-6716.

La zone d'amélioration commerciale Norwood Grove présente **Groovin' the Grove**, une série de concerts, tous les vendredis jusqu'au 20 août de 19 h à 21 h au Parc Coronation (Chemin St-Mary). En spectacle le 18 juin! Et le 25 juin! C'est gratuit. Info : 231-8326

18 juin dans le cadre de Musique@midi : spectacle du Big band du Collège Louis-Riel. 11 h 45 à 12 h 45 au 219 Provencher.

Le Festival de jazz de Winnipeg célèbre son 15e anniversaire jusqu'au 27 juin. Au programme, plusieurs artistes dont Calexico, Aaron Neville, the Kurt Elling Quartet et Hubert Sumlin qui donneront un spectacle au Old Market Square. Info : 780-3333 ou www.ticketmaster.ca

EXPOSITIONS

La Galerie du CCFM propose l'exposition de **Jan Normand Desrosiers** jusqu'au 20 juin.

L'Alliance française du Manitoba, propose une exposition sur George Sand jusqu'au 24 juillet, au 934 avenue Corydon. Info : 477-1515.

Il reste encore quelque jours pour voir l'exposition bilingue *le Génie du Genôme*, à **L'Hôpital général Saint-Boniface** jusqu'au 20 juin. Une exposition itinérante novatrice produite par le Musée canadien de la nature. Info : 258-1018 ou 1-866-407-8383.

Le Musée du Manitoba propose **Fifties Forever**, une exposition rendant hommage aux années 1950. Jusqu'au 4 juillet. Billets : 25 $ pour les non-membres, 20 $ pour les membres. Infos: 988-0571, 956-2830 ou www.manitobamuseum.ca

Urban Shaman Gallery Contempory Aboriginal Art présente une exposition de Kevin McKenzie jusqu'au 30 juin au 233 avenue McDermot. L'exposition est intitulée **Cranial Tension**. Info : 942-2674.

The Manitoba Centennial Center Corporation présente une exposition d'Arold Ross et Dave Seymour jusqu'au 28 août à la salle du Centenaire (555 rue Main). Info : 956-1360 ou www.mbccc.ca

Le Musée des beaux-arts présente jusqu'au 15 août l'exposition contemporaine **Six Continent Of Guilts**, dont la collection provient du Musée des Art et Design. Info : 786-6641.

La Galerie du CUSB présente jusqu'au 2 juillet l'exposition des peintures de Dennis Penner, le papa de Rachelle étudiante au CUSB. Info : 255-5832

AUTRES

Profitez de la tournée guidée pour visitez le vieux quartier de la Bourse! Tout l'été jusqu'au 6 septembre. Info : 942-6716 ou walkingtours@exchangedistrict.org

Les mardis 22 et 29 juin, des bénévoles en costume d'époque feront une démonstration de l'art du matelassage à la colonie de la Rivière-Rouge dans les années 1850. Info : 1 877 534-3678.

Le Parc provincial du patrimoine de Saint-Norbert est maintenant ouvert pour la saison estivale. Une cuisson de bannock y est organisée autour d'un feu de camp le 25 juin de 19 h à 21 h. Entrée libre au 40, promenade Turnbull. Info : 945-4236.

Sélection recueillie par Inné Dicko

FESTIVAL DE MUSIQUE AGASSIZ

Le génie de la mélodie

Beethoven, Schubert, Schumann, Dvoràk, Suk, Elgar, Fauré et encore. Les interprètes du Festival de musique Agassiz vous feront découvrir les plus somptueuses pages de la musique de chambre de l'époque romantique.

Daniel BAHUAUD

Le 5e Festival de musique Agassiz, qui se déroulera à Winnipeg du 21 au 30 juin, permettra aux passionnés du répertoire classique de découvrir toute une gamme de partitions riches, mélodieuses et, dans bien des cas, moins connus des XIXe et XXe siècles. Le tout interprété par un ensemble qui jouit d'une belle complicité musicale.

« Nous jouerons des pièces très mélodiques, voire sensuelles, souligne d'entrée de jeu le premier violon de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, Martin Chalifour, qui sera de la partie. C'est certainement le cas du *Quatuor pour piano en do mineur, Op. 15* de Gabriel Fauré, que nous interpréterons le 30 juin. Fauré a composé des partitions absolument superbes qu'il faut découvrir. L'Opus 15 est une de mes compositions préférées, une vraie pièce de génie mélodique, pleine d'arrangements somptueux. C'est comme si on se retrouvait devant le plus beau buffet de pâtisseries fines... et que l'on pouvait en manger autant qu'on peut! »



Martin Chalifour : « C'est comme si on se retrouvait devant le plus beau buffet de pâtisseries fines... et que l'on pouvait en manger autant qu'on peut! »



Photos : Gracieuseté Festival de musique Agassiz

Stéphane Lemelin : « On découvrira des pièces négligées du répertoire, ainsi que des ouvrages célèbres dont on ne finit jamais d'explorer la richesse et les contours. »

Le pianiste Stéphane Lemelin abonde dans le même sens. « Le directeur artistique du Festival, le violoncelliste Paul Marleyn, a élaboré un programme riche, varié, mais très cohérent sur le plan musical, souligne le professeur de musique de l'Université d'Ottawa. L'on y découvrira des ouvrages moins connus et qui n'ont jamais ou rarement été endisqués, comme les mélodies de Jean Sibelius et d'Enrique Granados. Ces airs, de vraies perles musicales, seront chantés le 23 juin par la soprano Valdine Anderson. Mais, pour varier la présentation, lors du même concert, j'interpréterai la célèbre *Sonate en si bémol* de Franz Schubert. Il s'agit d'un des derniers ouvrages du compositeur, écrit quelques mois avant sa mort en 1828. Bien que ce soit un morceau beaucoup plus connu, on n'en finit jamais d'explorer sa richesse et ses contours. »

En plus de permettre au public d'approfondir sa connaissance du répertoire, le Festival de musique Agassiz s'avèrera une occasion de voir jouer des musiciens se connaissant depuis belle lurette. « C'est presque une réunion de famille, lance Martin Chalifour. J'ai souvent joué de la musique avec Stéphane Lemelin et Paul Marleyn. Nous aimons beaucoup la musique de chambre. J'aurai aussi le plaisir de retrouver le violoniste David Stewart. C'est un vieil ami, qui a marié une de mes bonnes amies d'enfance. »

« L'ambiance sera très conviviale, affirme Stéphane Lemelin. Notre complicité a permis de faire de belles découvertes musicales. Souvent, nous approchons une pièce de la même façon. Prenons le cas du *Quintet en sol mineur* de Josef Suk, un élève d'Anton Dvoràk. C'est un ouvrage somptueux et difficile sur le plan technique, une pièce brillante et mélodique telle que les Tchèques savent en écrire. Martin et moi l'avons déjà joué ensemble. Lors des répétitions, chacun y apportait sa conception. Mais à bien des moments, nous n'avions même pas besoin de nous parler. La communication instantanée était déjà présente. »

« Je suis tout à fait d'accord, déclare Martin Chalifour. C'est stimulant, et ça aide lorsqu'on joue des ouvrages de la complexité de ceux de Suk. En écoutant le quintette, on a l'impression d'entendre quatre violons, non pas deux! Je crois que le public se fera un vrai plaisir de voir jouer un ensemble de musiciens passionnés, qui se connaissent et qui ont tous une approche musicale extravertie et engageante. »

Les concerts du Festival de musique Agassiz auront lieu dans la salle Eckhardt-Grammaté, à l'Université de Winnipeg. Billets : 10 ou 15 $ pour les adultes (selon l'heure des spectacles) et 5 $ pour les étudiants. Renseignements : 474-7259 ou 786-9000. Ou visitez le site Internet au www.umanitoba.ca/agassizmusic.

Tirage

Courez la chance de gagner une de deux paires de billets pour Le Festival de musique Agassiz. Une paire donne droit à la ***Soirée slave*** du 24 juin. L'autre au concert ***Paris Fin-de-siècle*** du 30 juin. Les concerts se dérouleront dans la salle Eckhardt-Grammaté de l'Université de Winnipeg. Téléphonez à *La Liberté* le lundi 21 juin entre 13 h et 14 h en composant le 237-4823 ou le 1 800 523-3355 et laissez vos noms et numéros de téléphone dans notre boîte vocale. Les heureux gagnants seront choisis parmi les personnes qui auront téléphoné.

LA BROQUERIE

La Saint-Jean depuis plus de 100 ans

Un seul village francophone du Manitoba célèbre la grande fête canadienne-française de la Saint-Jean-Baptiste. Voici ce que les organisateurs ont à offrir cette année.

Gabriel GOSSELIN

Fêtée par plusieurs familles d'origine québécoise venues au Manitoba à la fin du 19e siècle, la célébration de la Saint-Jean-Baptiste à La Broquerie est une tradition qui reste populaire avec les années. Dans les débuts, ce n'était qu'un pique-nique familial. De nos jours, la fête a pris plus d'ampleur.

« La raison la plus importante de tenir cette fête est la tradition, explique le président de la Société de la Saint-Jean-Baptiste de La Broquerie, Gäétan Bisson. Ça fait depuis 1892 que nous la fêtons. C'est en nous. On veut certainement avoir une fête à nous et en français. »

Les 26 et 27 juin, les organisateurs remettront au goût du jour certaines activités qui se tenaient dans le passé. « Le coin d'artisanat revient, reprend Gäétan Bisson. On avait arrêté de le faire parce qu'il prenait trop de temps à organiser. Mais il est de retour grâce au Comité culturel de La Broquerie.

« D'autres activités qui reviennent sont les spectacles pour adolescents, continue-t-il. On les faisait auparavant le vendredi soir, mais cette fois ce sera dans l'aréna le dimanche après-midi. Le tournoi de baseball aura lieu le samedi après-midi, comme à l'habitude. Mais le tournoi familial prendra un format différent. Il s'appellera « Baseball dans' chaudière » pour encourager n'importe quelle famille à y participer. À chaque manche, tous les joueurs auront un tour au bâton, plutôt que de changer à tous les trois retraits. »



Archives La Liberté

Depuis ses débuts en 1892, la fête de la Saint-Jean-Baptiste a beaucoup changé.

Gäétan Bisson souligne également une nouveauté. « Le samedi soir, on va présenter un film en français, *L'agent Cody Banks*, pour les familles, révèle-t-il. C'est la première fois qu'on fait quelque chose du genre. C'est une initiative du Comité culturel. »

Plusieurs groupes locaux prennent l'affiche pour la grande célébration. Notamment les Dust Rhinos lors de la soirée sociale du samedi soir et Bandaline, Danielle Chammartin, Damien Lussier et Les Louis Boys, qui joueront tous dans l'aréna le dimanche après-midi. Les spectacles pour adolescents mettront en vedette les groupes Ya Ketchose, Jou et les Voyous et Juliette et les serviettes violettes.

« C'est très important d'avoir une activité où les gens peuvent se rassembler en français, pense Gäétan Bisson. Je ne comprends pas pourquoi un village n'organiserait pas une grande fête annuelle comme la nôtre. »

De plus amples renseignements sont disponibles au 233-ALLÔ, 1 800 665-4443 ou par Internet sur le site www.labroquerie.com/ssjb

Fête de la Saint-Jean-Baptiste

à La Broquerie les 26 et 27 juin 2004

Bienvenue à tout le monde!

HORAIRE

Le samedi 26 juin

9 h à 11 h
Déjeuner aux crêpes

9 h à 18 h
TOURNOI DE BALLE MOLLE « MOLSON QUALIFIER »

9 h à 19 h
« Beer Gardens »

10 h à 17 h
« Paintball »

20 h à 1 h
Soirée sociale et danse avec les **DUST RHINOS**, à l'aréna (musique celtique)

20 h 30 à 22 h
Film sur grand écran pour jeunes et adolescents, au 2e étage de l'aréna (coordonné par le Comité culturel)

** Accès gratuit au terrain de la Saint-Jean-Baptiste le samedi. Billets pour la soirée dansante disponibles à l'aréna le soir même.*

Le dimanche 27 juin

10 h à 11 h
Messe de la Saint-Jean-Baptiste (Église Saint-Joachim)

11 h 30 à 12 h 30
Défilé (rue Principale)

12 h 30 à 18 h 30
Menu canadien-français par **Mr. J's Traveling Bar-B-Q**
Cantine **Dug-Out**

13 h à 17 h
Concours de golf « Hole-in-one »
Jeux d'enfants, sept structures gonflables, petit train, promenades à cheval et maquillage

13 h à 18 h
Tournoi familial : Baseball dans'chaudière
Tournoi de basketball 3 sur 3

14 h à 17 h
Coin d'artisanat
Centres de jeux organisés pour les enfants (coordonnée par le Comité culturel)

Spectacles dans l'aréna • surface de la glace :

12 h 30 à 13 h 15
Bandaline

13 h 30 à 14 h 15
Bandaline

14 h 30 à 15 h 15
Danielle Chammartin

15 h 30 à 16 h 15
Damien Lussier

16 h 30 à 17 h 15
Les Louis Boys

17 h 30 à 18 h 15
Les Louis Boys

Spectacles pour adolescents • 2e étage de l'aréna :

13 h à 13 h 45
Ya Ketchose

14 h à 14 h 45
Jou et les Voyous

15 h à 15 h 45
Juliette et les serviettes violettes

16 h à 16 h 45
Ya Ketchose

** 2 $ par personne comprend toutes les activités du dimanche.*

COMMANDITAIRES OFFICIELS

Radio-Canada/CKSB
Lite 96,7 FM
Envol 91 FM
Market Force Inc.
Parcours La Vérendrye Golf

ASSOCIÉS

Brookdale Pontiac
Creative Print All
Derksen Printers
Grip-Me Films Ltd.
Hytek Ltd.
Imperial Metal
Molson Breweries
Perimeter Concrete
233-ALLÔ

PARTENAIRES

Aikens Lake Wilderness Lodge
Alpha Hair & Body
Caisse La Vérendrye
CDEM
Centres de services bilingues
Clearspring Centre
Comité scolaire de l'école Saint-Joachim
Granny's Poultry
Gaboury Préfontaine Perry Architectes
Hab's Auto Service
IDC Communications
Illico Manitoba
La Broquerie Lumber
La Broquerie Transfer
Loewen Windows
l'Honorable Maria Chaput, sénatrice - Sénat du Canada
MacNeil Insurance Agency
Manitoba Hydro
Municipalité de La Broquerie
PJ's Electric
Penner Farm Services
Pharmacie Seine Ltée
Progressive Tax Service
Réseau communautaire
Smith Neufeld Jodoin
Soeurs Grises du Manitoba
Tétrault Transport

AMIS

À la Page Inc.
Bernard's Brew Supplies
Bouchard Comptabilité Investissement
Brunet Monuments
Camp Bel Air
Carrière Carpentry
Chicken Chef
Claude's Water Treatment
Coopérative de La Broquerie
C.T. Loewen Do It Center
E.G. Penner Building Centres
Falcon Sales & Leasing
F & R Music
Funk's Toyota
Gagnon Prime Cuts
George Cougnon
Hanover Springs
Harel's Sand and Gravel
Hope Creek Construction
Hôtel La Broquerie
Jardins Saint-Léon
John Penner Trailers
Johnny's Welding
Le Dépanneur
Palm Lite Electric Motors Inc.
Penner Chev Olds
Pioneer Inn Restaurant
Ray's Autobody
Rennaissance Bison
René's Septic Service
Steinbach Dodge
Ron Lemieux, Député (La Vérendrye)
Centre dentaire Rivière Seine - Dr. Jeff Hein
Ste. Anne Physiotherapy & Sports Injury Clinic
Steinbach Precision Enterprise
Steinbach Towing
TAZ Enterprises Ltd.
WS Machining & Fabrication

BAILLEURS DE FONDS

Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba
Patrimoine canadien
Francofonds

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Information : 233-ALLÔ • 1 800 665-4443 • www.labroquerie.com/ssjb

GAMINERIES



« Mon père, c'est mon idole! »

Quelles sont les exigences pour être père? C'est quoi, c'est qui, un bon père? Qu'est-ce qu'il faut faire pour le devenir? Quelles attitudes et quels comportements faut-il adopter?

C'est vrai, vous avez raison, nous manquons gravement de modèles de référence dans ce monde qui évolue. Mais, c'est à vous, père d'aujourd'hui, de créer ces modèles. Pour votre enfant. Pour celui qui, demain prendra la relève...

Qu'attendent les enfants de leur père? Écoutez-les plutôt : « Mon père moi, je veux qu'il soit un ami, qu'il essaie de me comprendre. » «Je veux qu'il me montre comment faire, sans toujours me disputer. » « J'aimerais qu'il me regarde jouer, qu'il m'encourage quand il vient à l'aréna avec moi. » « Mon père, je voudrais juste qu'il soit moins occupé; j'ai toujours peur de le déranger. »

Les enfants ont d'abord besoin de la présence active du père. Pour les écouter. Pour les aider. Pour les conseiller. Parfois aussi pour les réprimander, mais en évitant les « mots qui tuent » (« t'es bien niaiseux! »). Pour leur confier des responsabilités, pour leur montrer certaines règles. En un mot, pour les aimer! Mais, comme plusieurs pères, vous êtes peut-être « sélectif » dans vos activités familiales. Souvent, le père ne s'occupe de ses enfants qu'à des moments précis qui coïncident avec ses temps libres : père de soir, père de fin de semaine, père de vacances...

Pourtant, la paternité, ce n'est pas un rôle qui peut être réduit à des activités choisies, à des moments qui conviennent. C'est un engagement permanent qui doit comprendre l'ensemble des activités et des responsabilités familiales. Quand on choisit d'être père, on choisit de l'être à plein temps.

Il faut dire que l'organisation du travail laisse encore peu de place aux hommes pour exercer leur paternité : les congés de paternité sont exceptionnels et très courts; le travail à temps partiel et les absences pour raisons familiales ne sont pas encore monnaie courante, surtout dans les milieux de travail à forte composition masculine. Par exemple, si pour les mères le congé de maternité est entré dans les mœurs, pour le père, les véritables arrêts de travail autorisés par l'employeur demeurent rarissimes.

« C'est pas facile d'expliquer à ton patron que tu dois aller chez le médecin avec le petit. C'est souvent mal vu. »
Pierre, mécanicien

« On peut s'occuper de sa famille, à condition de ne pas déranger le patron ou la compagnie. »
Roger, travailleur en usine

Il faut se rendre à l'évidence. Une véritable présence auprès des enfants passe par ceci : intégrer à l'organisation du travail les exigences familiales.

En d'autres mots, les pères et les mères ne devraient pas avoir à choisir entre leur statut de travailleur et leur rôle de parent. Difficile? Idéaliste? Tout est affaire d'harmonisation et de conciliation. Par exemple, si les revendications syndicales des hommes englobaient désormais les responsabilités familiales, ce serait déjà tout un changement. Jusqu'à maintenant, ce sont surtout les femmes qui ont mis cette question à l'ordre du jour!

« Moi, mon père, c'est mon idole! »
Mélissa, 11 ans

Mais personnellement, vous avez peut-être aussi, comme beaucoup d'hommes, un petit effort à faire pour inclure le volet famille à votre horaire de travail! Parce que la paternité, c'est d'abord un engagement individuel. Bref, comme père, vous devez cesser d'attendre : une place, une invitation, une approbation, une reconnaissance sociale. Définissez-vous des objectifs précis et foncez, passez à l'action! Choisissez d'être un gagnant!

Qui a dit qu'être père, ça ne se fait pas d'instinct? Pourtant, dans la vie de tous les jours, il y a beaucoup d'hommes, de conjoints, de pères qui vivent heureux. Complices avec leur partenaire, ils croient encore qu'ils peuvent réinventer le monde avec leur enfant. Ces hommes ont appris à s'exprimer davantage.

En hommes. Ils ont découvert les mots, les gestes qu'il faut... Et ils ne sont pas l'exception, loin de là, à être bien engagés dans cette belle aventure des plaisirs paternels!

On vous le souhaite : soyez de ceux-là! Votre enfant a besoin de vous. Montrez-lui celui que vous êtes, vraiment! Un père à part entière. C'est une belle aventure!

***Cette chronique est rendue possible grâce à une collaboration entre la Fédération provinciale des comités de parents et* La Liberté.**

90 ans *La* LIBERTÉ



Bertha (Houde) Beaudry de Élie (Manitoba)

Née le 1er décembre 1913, Bertha (Catin) est la fille d'Alfred Houde et de Philomène Lachance. Mérille et Bertha se connaissaient bien et ils s'aimaient sincèrement. Il prirent la décision qui engage toute l'existence et se marièrent le 12 mai 1938. Ils avaient alors 24 ans.

À Baie Saint-Paul, ses parents avaient 75 têtes de béails, 35 vaches à traire à la main. On fabriquait le fromage. Apparemment 80 meules de foin étaient nécessaires pour nourrir le troupeau l'hiver. Tous se montraient humains envers les animaux de la ferme. La grande maison n'avait pas mauvaise mine. Nos climats la forçaient à avoir jusqu'à trois poêles, chauffés au bois, le plus sain des combustibles. Au printemps, on était fort occupé à entailler les arbres et à faire bouillir l'eau d'érable.

Ses parents ont eu 13 enfants : 10 filles et trois garçons. Les bambins grimpaient, le soir, sur les genoux du père et de la mère. Frères et sœurs étaient heureux. C'était une tâche considérable pour les nourrir et les vêtir.

Marie, l'aînée, s'est mariée à Adjutor Picard; Clara, à Laurent Chabot; Agatha, à Charles Chabot; Alphonse, à Gladys Picard; Annette, à Joseph Rivard; Cécile, à Télesphore Rivard. Ils étaient tous de Saint-Eustache. Yvonne s'est mariée à Albé Legault et Henri, à Aldéa Beaudry; les deux couples étaient de Bénard Siding. Matilda s'est mariée à Rosario Rochon. Ils étaient de Baie Saint-Paul. Irène s'est mariée à Eddy Marchand de Fargo (É.-U.); Blanche est décédée des fièvres typhoïdes à 10 ans et Joseph s'est noyé à Sayer Creek, à 11 ans.

Mérille et Bertha tinrent hôtel à Élie pendant plusieurs années. Ils eurent quatre garçons et une fille : Gilles, Alfred, Norbert, René et Diana qui était adoptée. M. Mérille Beaudry est mort en juin 1991, il a été inhumé à Élie. Bertha est la seule vivante de sa famille et celle qui aura vécu le plus longtemps. Gilles demeure toujours à Winnipeg alors que René, Norbert, Alfred et Diana demeurent à Calgary (Alberta).

Grand-mère Bertha aime bien avoir de la visite. Seule, elle se sent plus loin des siens. Notre meilleur souvenir est pour elle.

Les aîné(e)s du Manoir Chartier d'Élie

Recette Macaronis au jambon et au brocoli

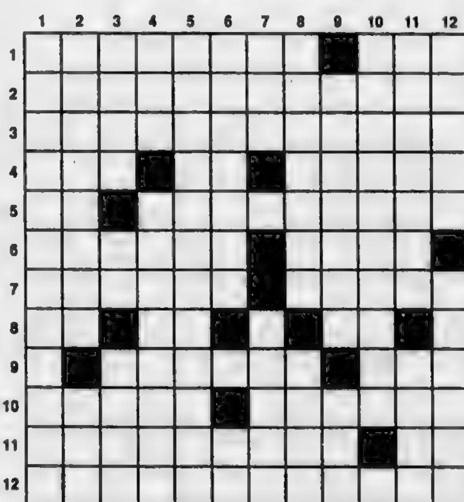
1 1/2 tasse (150 g) de macaronis, non cuits
2 tasses (250 g) de brocoli, en bouquets
1 boîte (10 oz; 284 ml) de crème de champignons du commerce
1/2 tasse (125 ml) de lait
1 c. à soupe (15 ml) de moutarde préparée
1 tasse (100 g) de cheddar râpé
1/2 tasse (50 g) de jambon cuit, coupé en dés

- Cuire les macaronis selon la méthode habituelle.
- Ajouter le brocoli 5 minutes avant la fin de la cuisson. Égoutter le macaroni avec le brocoli. Réserver.
- Dans une casserole, mélanger la crème de champignons, le lait et la moutarde.
- Porter le mélange de crème de champignon à ébullition. Ajouter le fromage.
- Laisser fondre le fromage en remuant de temps en temps.
- Ajouter le jambon, le brocoli et le macaroni.

Donne 4 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS



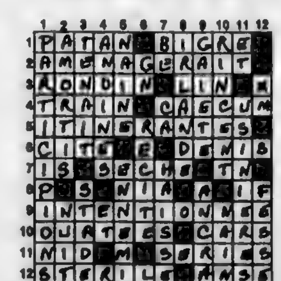
HORIZONTALEMENT

1. Terrains couverts d'herbe. - Possessif.
2. Régressera, reculera.
3. Utiliserions pour la première fois.
4. Oiseau. - Denise Arbour. - Savants, instruits.
5. Séraphin l'aimait. - Officier de marine américain.
6. Agite, hoche. - Préfixe signifiant un million de.
7. Extraordinaires, incroyables. - Mise en circulation.
8. Doublée. - Personnel. - Existes.
9. Se rendait. - Le mois de Marie.
10. Masqua, obscurcit. - Ce qui est peu commun.
11. Commencera à dormir. - Doublée.
12. Apparues scandaleuses à.

VERTICALEMENT

1. Elles sont de la nature de la préposition.
2. Enlèvent, ôtent. - Jamais.
3. Foyer. - Chantal Ouellette. - Seconda, assista.
4. Colère. - Imbécile.
5. Grassouillet, rondelet.
6. Plantes tropicales à gros tubercules farineux. - Possessif.
7. Époque. - Mâle, masculin.
8. Tumeur maligne, développée aux dépens du tissu conjonctif. - Cessé de couler.
9. Bijou féminin en forme de couronne. - Tondu.
10. Mot nouveau.
11. Décoreras. - Partie dallée de la cheminée où l'on fait le feu.
12. Passe au sasseur. - Lavabos.

RÉPONSES DU N° 298



Le Club de BICOLO

Fête des Pères

Bonjour mes amis!

Avez-vous déjà choisi un cadeau pour votre papa? Si non, cette semaine je vous propose un bricolage que vous pourrez lui offrir.

Joyeuse fête à tous les papas!



BRICOLAGE • STATUES DE PIERRES

MATÉRIEL

- petites pierres
- 1 cuillerée d'huile végétale
- bol
- petit chiffon
- pâte à modeler
- décorations au goût

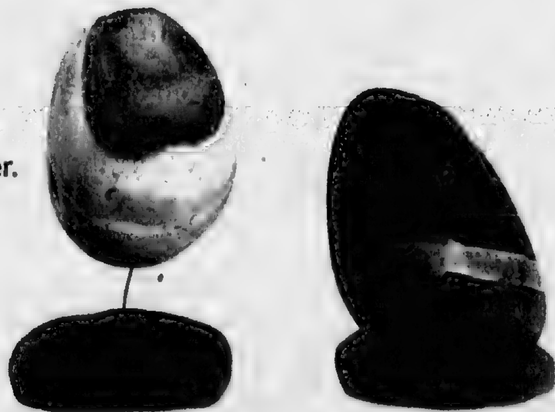
1

Trempe un bout du chiffon dans l'huile végétale et polis la surface des pierres. Essuie l'excès d'huile.



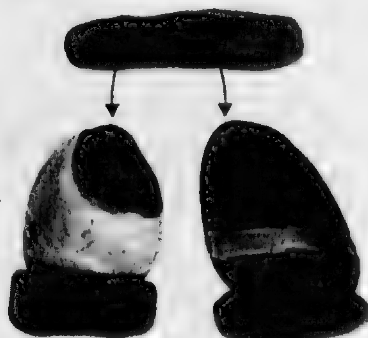
2

Empile les pierres et des galettes de pâte à modeler.



3

Fais tenir les pierres avec la pâte à modeler.



Utilise des branches et de la pâte à modeler pour décorer.



4



CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

HOCKEY DE RUE

Un tournoi sur le boulevard

Le hockey vous manque déjà? Participez au tournoi de hockey de rue prévu en juillet, sur le boulevard Provencher!

Gabriel GOSSELIN

Les résidants de Saint-Boniface se souviendront sûrement du Grand Rendez-vous sur le boulevard, cette fameuse ouverture officielle du Festival du Voyageur qui se tenait sur un boulevard Provencher fermé à la circulation. Cet été, les Winnipegois auront un autre genre de rendez-vous sur le boulevard, cette fois pour jouer au hockey!

La firme de marketing William Wilson Group organise en effet un tournoi de hockey de rue qui se tiendra les 17 et 18 juillet. « Le but du tournoi Play On! est de permettre aux gens de tous les âges de s'amuser, explique le gérant d'événements locaux de William Wilson Group, Tyler Milloy. On veut promouvoir le hockey et encourager la participation au sport. »

William Wilson Group organise des tournois dans cinq villes canadiennes. Le premier s'est tenu à Halifax les 29 et 30 mai, le prochain est prévu à London en Ontario les 26 et 27 juin, suivi du tournoi de Winnipeg en juillet, d'un autre à Calgary les 28 et 29 août et d'un dernier les 25 et 26 septembre, à Vancouver.

Tyler Milloy croit que comme première tentative, le tournoi d'Halifax a été un succès. « Il n'a pas fait tellement beau, mais il y avait quand même environ 130 équipes qui ont participé, révèle-t-il. Cette ville a à peu près la moitié de la population de Winnipeg, alors on espère avoir environ 200 équipes ici. »

Les équipes peuvent s'inscrire dès maintenant sur le site Internet playon.ca. Il y a six catégories masculines et féminines pour les jeunes, soit « Tidbits », « Dekers », « Jukers », « Danglers », « Snipers » et « Enforcers ». La compétition comprend également trois catégories pour les adultes, « All Stars » pour les hommes, les femmes et une catégorie mixte, « Legends » pour les équipes masculines et mixtes de 35 ans et plus, ainsi que la catégorie Élite pour les hommes. La date limite des inscriptions est le mercredi 14 juillet.

Les organisateurs soulignent qu'il y a encore bien des inconnus pour le tournoi. « Ce sera sur le boulevard Provencher, mais on pense le placer entre la rue Saint-Jean-Baptiste et la rue Des Meurons, prévoit Tyler Milloy. Il va peut-être y avoir toutes sortes d'autres activités dans le parc Provencher. Il pourrait y avoir un radar pour les lancés frappés et on espère faire venir des joueurs du Moose. On va aussi essayer d'organiser un match des étoiles avec eux, des joueurs de la ligue junior du Manitoba et peut-être le prochain maire de Winnipeg. »



Photo: Gracieuseté William Wilson Group

À Halifax, la première ville canadienne à être hôte du tournoi Play On!, environ 130 équipes étaient au rendez-vous les 29 et 30 mai.

Chose certaine, le tournoi aura lieu beau temps, mauvais temps. « Chaque équipe jouera trois matchs de 30 minutes, poursuit Tyler Milloy. Il y aura un genre de séries éliminatoires le dimanche, dépendamment des équipes inscrites. À Halifax, ça n'a certainement pas été une faillite avec 130 équipes participantes! Si on a 200 équipes ici, ce sera un immense succès! »

MARATHON

À l'assaut des rues de Winnipeg

Des milliers de personnes envahiront les rues de Winnipeg à l'occasion du marathon du Manitoba le 20 juin. Mais comme le dit le proverbe : rien ne sert de courir, il faut partir à point!

Mélanie MORIN

« Si Oprah peut le faire, tout le monde le peut! » Martine Bordeleau est une amoureuse de la course qui s'apprête à faire le demi-marathon du Manitoba. Comme tous les autres coureurs qui seront sur la ligne de départ, elle se prépare pour le grand jour.

« Un marathon c'est comme un accouchement, compare-t-elle. Au départ, c'est l'euphorie et tout le monde est excité. Mais plus tu avances, plus tu ressens la douleur, plus la fatigue te rentre dedans. Viens même un point où tu ne veux plus rien savoir. Mais aussitôt arrivée, tu oublies toutes les mauvaises affaires et tu es fière. »

Martine Bordeleau s'est mise à la course à l'âge de 38 ans. « J'ai réalisé que si je ne voulais pas devenir une veille maman plate, il fallait que je fasse quelque chose, explique-t-elle. Je me suis sentie libérée. La course me permet de m'évader du quotidien et de dégager de l'énergie positive. »

La coureuse s'est donc donné comme but de participer à un marathon pour ses 40 ans. « J'ai suivi à la lettre le plan d'entraînement d'un ancien marathonien, indique Martine Bordeleau. C'était difficile au début, surtout sur le physique. Mais tout est dans la tête. Si tu es déterminée, tu peux y arriver. Il faut être dédié. C'est un engagement envers soi-même. »

L'entraînement typique dure entre 20 et 28 semaines. « Idéalement, il faut s'entraîner une fois à tous les deux jours, dit Martine Bordeleau. Je cours entre 30 et 50 kilomètres par semaine. Je travaille mon endurance, mais aussi ma vitesse. Et je ne fais pas que courir. Il faut faire travailler ses muscles de différentes façons. »

Thérèse Dubé aussi passe beaucoup de temps à courir. « Je m'entraîne 4, 5 jours par semaine, dit l'athlète qui participera elle aussi au demi-marathon du Manitoba. Avec la course, je consacre une journée à la longue distance, une journée à l'amélioration de ma vitesse et une autre où je fais un bon mélange des deux. Il faut aussi se garder une journée pour pratiquer la course dans les côtes, s'il y a en dans le marathon pour lequel tu te prépares. »

Selon la marathonienne, un athlète devrait être au meilleur de sa forme trois semaines avant le grand jour. « Après ça, il faut réduire l'entraînement un peu pour ne pas s'épuiser, indique-t-elle. Il faut que le corps se repose un peu. »

Avec trois demi-marathons et quatre marathons complets à son actif, Thérèse Dubé avoue qu'il faut trouver un équilibre entre passion, famille et travail. « J'ai un horaire très chargé, signale-t-elle. Ce n'est pas toujours facile. Je suis même un peu jalouse de mes amies qui peuvent se permettre d'en faire plus. »

Elle a tout de même eu la chance de participer au marathon de Boston en avril 2004, l'un des plus importants événements du genre. « Je m'étais qualifiée en 2002, mais je me disais que ce n'était que de la chance, avoue-t-elle. J'ai alors dit à mes amies que je le ferais si je réussissais encore à me qualifier l'année suivante, ce que j'ai fait.

« Cette course a été une expérience incroyable même si je ne suis pas aussi satisfaite de mes résultats que je l'aurais voulu, poursuit-elle. Mais je m'étais entraînée dehors à –30 °C et la journée du marathon, il faisait +30°C à Boston. C'est très difficile pour le corps de s'adapter à ce genre de changement. »

Les passionnés de course comme Thérèse Dubé et Martine Bordeleau doivent faire face à plusieurs défis. « Il y a parfois des moments bas, avoue Thérèse Dubé. Il y a les blessures par exemple, mais j'ai un bon thérapiste. Et puis, ce n'est pas facile de se lever le matin quand il fait –40°C dehors ! Mais c'est ma passion. Et mon mari me dit que je suis une meilleure épouse, une meilleure mère après avoir couru. C'est vrai que la course enlève le stress et permet de penser à autre chose. »



photo : Mélanie Morin

Thérèse Dubé est fière d'avoir participé au célèbre marathon de Boston en avril dernier. Elle s'apprête maintenant à faire le demi-marathon du Manitoba.

COMPTE-RENDU

Un Festival... des eaux ?

Alain BAYER

Le 2e Festival des mots a fini dans la pluie. L'événement organisé par la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), qui avait lieu le 29 mai à Sainte-Agathe, s'était avéré un succès, mais aux alentours de 16 h, la pluie et le vent sont arrivés, et la journée a pris une allure bien différente.

Le temps est devenu si désagréable que les organisateurs du festival ont annulé le spectacle gala, prévu en début de soirée. Les parents, élèves, enseignants et organisateurs présents étaient déçus.

« Le spectacle devait commencer à 19 h, explique le coordonnateur de la programmation culturelle de la DSFM, Paul Sherwood. Mais rendu à 18 h 30, c'était clair qu'on ne pouvait pas continuer. Il y avait trop d'eau et le temps était devenu plutôt frisquet. C'était la bonne décision. »

Malgré la pluie, le Festival des mots n'a certainement pas été un désastre. Selon les organisateurs, entre 800 et 1 000 personnes ont visité les six tentes et les locaux variés de l'École Sainte-Agathe. Un bon nombre d'élèves de la DSFM étaient présents, accompagnés de leurs familles. Ce qui prouve qu'on peut s'amuser même sous la pluie.

« J'ai aimé ça encore plus à cause de la pluie, souligne un jeune qui n'a pas hésité de faire du plongeon dans les flaques d'eau. Je suis très content que bien des gens soient venus. »


photo : Alain Bayer

Plouf! Pour certains, le Festival des mots a été une occasion de faire du surf sans planche.

La présidente de la Commission scolaire franco-manitobaine, Yolande Dupuis, est complètement d'accord. « Même avec la pluie, la journée a été un succès, affirme-t-elle. Je trouve que c'était une bonne chance pour les jeunes de parler en français et de montrer leurs talents. »

Rendez-vous au théâtre Pantages!

C'est confirmé! Le concert gala des jeunes paroliers du 2e Festival des mots aura lieu le 21 juin à 19 h au théâtre Pantages de Winnipeg (1).

Au programme : des nouvelles chansons écrites par les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine, et composées et interprétées par Jocelyne Baribeau, Serge Carrière, Alexandre Coutu, les Menaces, Pertinence négligée, Marcel Soulodre, Jeff Staflund et la formation Curé/Magne/Tessier.

Tout le monde est invité à ce spectacle. L'entrée est libre.

(1) Le théâtre Pantages est situé au 180 avenue Market au centre-ville de Winnipeg.

CONCOURS DES COMMENTATEURS

Et c'est le but!

Gabrielle JOLY

Le concours des commentateurs de hockey du 2e Festival des Mots, qui avait lieu le 29 mai à Sainte-Agathe, a permis aux jeunes de faire comme Pierre Houde. Les participants devaient visionner environ cinq minutes d'un match de la Ligue nationale de hockey - sans son - pour ensuite annoncer les buts, les essais et les passes, comme un commentateur professionnel.

« C'était crampant de voir faire les jeunes, lance une des juges du concours, la journaliste de *La Liberté* Mélanie Morin. Au lieu d'utiliser les vrais noms des joueurs, les participants disaient. "Et voilà que M. Mange-le-Gâteau a le disque. Il le passe à Drôle-de-Bonhomme à sa gauche."

« Il y avait trois équipes, tous bien préparées d'avance, poursuit-elle. Les organisateurs avaient fourni aux jeunes une liste des expressions et du vocabulaire sportif et, règle générale, les participants s'exprimaient bien. L'autre juge, le journaliste Patrick Rey, et moi, étions très impressionnés. »

Toutes les équipes se sont préparées de différentes façons. Et les jeunes se sont tous très bien amusés ensemble. Mais un concours doit avoir des gagnants et ce sont les Éclairs de l'École Lagimodière de Lorette qui ont remporté la victoire. Les Éclairs étaient composés de Colin Desmarais, Justin Johnson et Justin Poirier, des élèves en 6e année.

« Ce n'était pas aussi difficile qu'on le pensait, souligne Justin Johnson. On n'était pas vraiment nerveux. On a fait de notre mieux pour partager les tâches. En plus, on aime beaucoup le hockey alors c'était très amusant. »


Photo : Gracieuseté Paul Sherwood, Division scolaire franco-manitobaine

Le concours des commentateurs de hockey. Les jeunes se sont tous très bien amusés.



DANS NOS ÉCOLES...



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

PUBLI-REPORTAGES

FESTIVAL DES MOTS

Beau temps, mauvais temps...

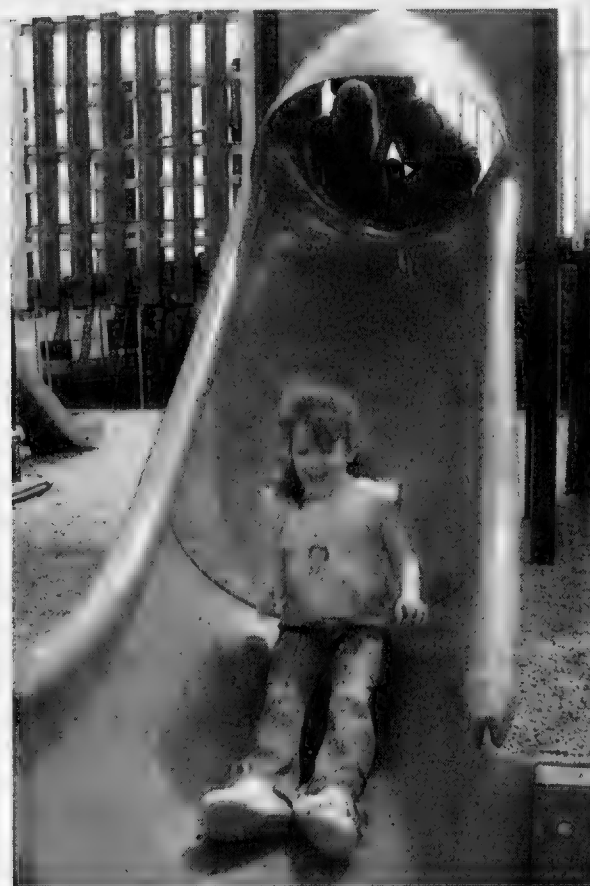
Textes et photos
DANIEL BAHUAUD

Temps ensoleillé ou temps maussade? Qu'importe! Pourvu qu'on s'amuse. C'est certainement ce qu'ont fait les élèves, enfants et parents qui se sont rendus, le 29 mai, au 2e Festival des mots de la Division scolaire franco-manitobaine, qui s'est déroulé à Sainte-Agathe.

Des chansons mimées, du karaoké et du chant chorale, sans parler d'une foule de jeux, notamment un tournoi de Colons de Catane et une compétition d'impro. Il y avait aussi des petites pièces de théâtre, des dictées, un hall d'exposition, ainsi qu'un Coin des enfants. De quoi amuser tout le monde!



Où commencer? Au début, bien sûr! Dès leur arrivée à Sainte-Agathe, les visiteurs ont été chaleureusement accueillis par des élèves de l'école, qui leur ont aussi donné une jolie trousse du festival!



Et c'est parti! Le plus grand problème au Festival des mots, c'est celui d'avoir l'embarras du choix. Trop de jeux! Trop d'activités! Les plus petits, eux, n'ont pas hésité à s'amuser sur la structure de jeux.



La Scène Diane-Bruyère. C'est sous la grande tente que se sont déroulées la majorité des activités culturelles du festival, notamment les prestations musicales des élèves. Sur la photo, une formation de l'École Gilbert-Rosset de Saint-Claude montre qu'elle sait rocker.



Et qu'ça saute! Animé par l'enseignante de l'École Lacerte, Martine Bonneau-Laczko, ce groupe de jeunes a eu un plaisir fou à faire de la danse aérobique.



Des vrais professionnels! Les nombreuses activités culturelles de la Scène Diane-Bruyère ont été présentées avec élan, grâce à l'animation de maîtres de cérémonie. Sur la photo, Kevin Parent attend que les techniciens aient installé un micro avant de retourner sur scène.



Qu'il est mignon! Animé par Aventure Country, le mini-zoo du Coin des enfants a fait le bonheur de tous, petits et grands.



Heureux dénouement?! Déguisés en personnages de contes de fées, des élèves ont amusé les visiteurs. Sur la photo, le Petit chaperon rouge s'est enfin réconcilié avec le Gros méchant loup! En sortira-t-elle saine et sauve?



Haut en couleurs. Un élève de l'École Jours-de-Plaine de Laurier, Daniel Péloquin-Hopfner démontre ses prouesses de jongleur.



Coucou! C'est nous! Les jeunes ont bien aimé faire un tour sur le Train des petits mots, organisé par la Fédération provinciale des comités de parents.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Télé-horaire de la semaine du 21 au 27 juin 2004



Le Jour du Seigneur :
le dimanche 27 juin à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		L'été...c'est péché!			Une émission couleur		L'Heure du Midi		Cinéma variées				Mon ange		Rémi	Variées	Watatatow
RDI	5h00 Matin express		Variées	L'Atlantique en direct		Le Québec en direct	L'Heure du Midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Variées
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	Variées	Variées		Variées	Variées			Variées	Journal Suisse	Variées		Variées	Chiffres et lettres	Journal Belge	La cible
TVA	Cinéma variées				Les saisons de Clodine		Variées	TVA en direct.com		Boutique TVA		Tribu.com		Les feux de l'amour		Top modèles	Variées	J Le TVA

Lundi 21 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Catherine "Abandon"	Ce soir	Zig Zag	Une émission couleur		**"La Beauté de Pandore"** (Psy,'99) Pascale Bussières, Jean-François Casabonne.				Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	**"Il suffit d'une nuit"** (Drame,'99) Sean Penn, Kristin Scott Thomas.				:40 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep.	Grands Rep.	Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Rep.	Grands Rep.	Le Journal RDI	
TV5	.05 On a tout essayé		Le Journal de France	La fête de la musique 2004 au Trocadero								TV5 le journal	Mille et une voix	**"Virus au paradis"** (Drame,'03) Richard Bohringer.			:05 Médit.	Reflets Sud
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Où sont passées..	Caméra café	Ma maison Rona		Monk "Monk est dans l'impasse"		Le TVA réseau	Sucré salé	Zone urbaine "Une ville impitoyable"		Infopublicité					Le canal nouvelles

Mardi 22 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Catherine	Ce soir	L'Accent	Une émission couleur		La vie la vie	La vie la vie	Enjeux "Une famille particulière" (FS)		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	**"Dieu seul me voit"** (Com/dra,'98) Jeanne Balibar, Isabelle Candelier.				
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	05 On a tout essayé		Le Journal de France	La Crim "L'envers du décor"		La belle bleue	Savoir plus santé		TV5 le journal	La fête de la musique 2004 au Trocadero								L'éléphant Céleste
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Clin d'oeil	KM/H "Dieu est partout"	100 détours		Fortier "Une étrange atmosphère"		Le TVA réseau	Sucré salé	**"Rude"** (Act,'00) Michael Madsen, Chung Lai.				:15 Infopublicité			Le canal nouvelles

Mercredi 23 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Catherine	Ce soir	Affaires chez nous	Une émission couleur		L'Épicerie	Mon été au camping	Un gars, une fille	Rumeurs	Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	**"Le Coeur au poing"** (Drame,'98) Guy Nadon, Pascale Montpetit.				.40 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	05 On a tout essayé		Le Journal de France	Filles et du voile		:45 TV5 l'invité	Acoustic	d.	TV5 le journal	Temps présent		Écrans du monde	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Bourlingueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Poule aux oeufs d'or	Bec et museau	**"L'enfance retrouvée"** (Psy,'00) Jamey Sheridan, Mercedes Ruehl.				Le TVA réseau	Sucré salé	**"Balayés par la mer"** (Drame,'97) Vincent Perez, Rachel Weisz.					Infopublicité		Le canal nouvelles

Jeudi 24 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Catherine	Ce soir	Territoire l'autre	Une émission couleur		Disparition "Chute de la vaisselle" 1/2		Téléjournal	**Le Spectacle de la Fête nationale à Montréal** Spectacle de la St-Jean en direct du Parc Maisonneuve à Montréal.					Ce soir	Découverte		
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	.05 On a tout essayé		Le Journal de France	**"Le silence de la forêt"** (Drame,'03)			Mark Sennett, le roi du comique		TV5 le journal	Spectacle de la Fête nationale à Québec				:45 Portrait de famille	:15 Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.			S.O.D.A.
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Jeff l'aventur..	Les Gags	**"Ding et Dong, le film"** (Com,'90) Serge Thériault, Claude Meunier.				Le TVA réseau	Sucré salé	**"Karmina"** (Com,'96) Robert Brouillette, Isabelle Cyr.					Infopublicité		Le canal nouvelles

Vendredi 25 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Catherine "Omertà"	Ce soir	Mots et maux	Une émission couleur		Tag		Caméra témoin		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	**"Mac"** (Rom,'93) Carl Capotorto, Michael Badalucco.				:40 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Entrée des artistes	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		America		Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	:05 On a tout essayé		Le Journal de France	**"Je hais les enfants"** (Com,'03) Carole Richert, Stephane Freiss.			La chute de l'éléphant Céleste		TV5 le journal	Acoustic	Écrans du monde	Conversation	La Crim		Les plus grandes voix Québécoises			
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Sorcière bien-aimée	Arpents verts	**"K-9"** (Police,'89) Mel Harris, James Belushi.				Le TVA réseau	Sucré salé	Hollywood, le prix de la gloire "Infractions"		**"Liste Noire"** (Drame,'95) Michel Côté, Geneviève Brouillette.				Infopublicité	

Samedi 26 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Hercule	Wheel Squad	Croyez-le ou non	Lassie	Ayoye!	Ayoye!	Débrouillards	Shelby Woo	L'Heure du Midi	**"L'Histoire sans fin"** (Fant,'84) Barret Oliver, Noah Hathaway.				Gueule de star	L'Acadie	1-888-OISEAUX	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du Midi	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Canadien en Afrique	Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Le Journal RDI	Circuit PME	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Zavévu		Re-7	Découverte	Bourlingueur	Va savoir	le journal /:20Journal	:35 Reflets Sud		Continent Noir	Stade Africa	Journal Suisse	Les plus grandes voix Québécoises Invité(es): Céline Dion.				Journal Belge	Silence ça pousse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Automag	Tonus	Fleurs et jardins	Vins et fromages	Savants métiers	Via TVA	Infopublicité	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	**"Viva Las Vegas"** (Mus,'64) Ann Margret, Elvis Presley.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		Téléjournal	**"Sommersby"** (Drame,'93) Jodie Foster, Richard Gere.					...ce soir on joue		Téléjournal	**"La Fièvre d'aimer"** (Rom,'90) James Spader, Susan Sarandon.				45 Hors d'ondes		
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	Marc Gagnon	Ushuaïa Nature		Téléjournal	Enjeux "Une famille particulière" (FS)		Marc Gagnon	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Téléjournal	Marc Gagnon	America		Le Journal RDI	Canadien en Afrique
TV5	Face à l'image		Le Journal de France	Comme au cinéma Carte blanche à Vanessa Paradis.				Écrans du monde	TV5 le journal	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Stars parade	Filles et du voile		:45 Paroles de clips
TVA	Le TVA 18 Heures	**"Beethoven III"** (Com,'99) Julia Sweeney, Judge Reinhold.				**"Die Hard III: Marche ou crève"** (Police,'95) Samuel L. Jackson, Bruce Willis.					:15 Le TVA réseau	:45 **"Alien : La résurrection"** (Sci-Fi,'97) Sigourney Weaver, Winona Ryder.				:45 Infopublicité		

Dimanche 27 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Princesse Sissi	Papyrus	Ayoye!	Ayoye!	Le Jour du Seigneur		Derniers paradis sur terre		L'Heure du Midi	La Semaine verte		Second Regard	Jardins	Jardins	**"West Side Story"** (Mus,'61) Richard Beymer, Natalie Wood.			
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Marc Gagnon	L'Heure du Midi	1-888-OISEAUX	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Culture-choc	Ushuaïa Nature "La molécule bleue"		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Musique au coeur		La vie en 8mm	Autovision /:45 L'invité	:05 Kiosque		le journal /:20Journal	:35 Vivement dimanche!			Vivement dimanche..	Journal Suisse	**"Le silence de la forêt"** (Drame,'03)			Stars parade	Journal Belge	Gourmande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		**"Une seconde chance"** (Drame,'92) Elijah Wood, Mel Gibson.				Larocque et Auger	Infopublicité	Évangélisation 2000	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	**"3 Ninjas"** (Avent,'92) Michael Tranor, Victor Wong.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h00 **"West Side Story"** (Mus,'61)		Téléjournal	Découverte			Les Beaux Dimanches				Téléjournal	Mus de chambre	:25 **"Fenêtre sur cour"** (Drame,'54) Grace Kelly, James Stewart.					Hors d'ondes
RDI	30 millions d'amis	Téléjournal	Le Journal RDI	Part des choses	Ushuaïa Nature "La molécule bleue"		Le Téléjournal / Le Point		La Part des choses		Le Journal RDI	Second Regard	Le Téléjournal / Le Point		Zone libre		Le Journal RDI	Le Point
TV5	Acoustic	S.O.D.A.	Le Journal de France	Portrait de famille	Culture et dépendances France, ton système de santé fout le camp...			L'esprit des lieux	TV5 le journal	Kiosque		Bibliotheca	Vivement dimanche!			Temps présent		Ombre et lumière
TVA	Le TVA 18 Heures	L'École des fans	Top 10 "Désastres naturels"		Juste Pour Rire - Gala "Patrick Huard"		**"Hantise"** (Susp,'99) Liam Neeson, Catherine Zeta-Jones.					Le TVA réseau /:57 Infopublicité					:27 Le canal nouvelles	

MAISON GABRIELLE-ROY

Déjà un an!

La Maison Gabrielle-Roy célèbre le premier anniversaire de son ouverture officielle. Pour l'occasion, une kyrielle d'activités est prévue et tout le monde y est invité.

Mélanie MORIN

Le 19 juin marquera le premier anniversaire de l'ouverture de la Maison Gabrielle-Roy. « Ce sera une grande célébration, note la responsable de la Maison, Annie Girard. Je voulais que tout le monde se reconnaisse dans cette manifestation culturelle. » (1)

Des activités pour toute la famille sont prévues lors de l'après-midi portes-ouvertes. « Tout est gratuit, souligne Annie Girard. Cela fait partie de la stratégie pour rendre la Maison Gabrielle-Roy accessible à tous. »

Les visiteurs seront accueillis par des personnages importants de la vie de Gabrielle-Roy. « Les interprètes seront en habits d'époque, souligne Annie Girard. Il y aura le père de l'auteure, sa mère, d'autres membres de sa famille et des amis. Il y aura aussi Gabrielle Roy. Nous aurons droit à des courts extraits des livres de l'auteure qui illustrent l'importance de la maison pour elle. »

Les visiteurs pourront faire le circuit *Le Saint-Boniface de Gabrielle Roy*, une tournée de huit endroits importants dans la vie de l'auteure, comme l'école Provencher où elle a enseigné. L'activité est déjà proposée aux visiteurs de la Maison, mais en circuit auto-guidé. « Le 19 juin, il sera guidé, signale Annie Girard. On pourra le faire à pied ou en autobus. »

Les enfants pourront se faire maquiller et participer à des activités. « Si le temps le permet, nous ferons aussi l'ensemencement du jardin, dit Annie Girard. C'est sympathique, car les jeunes pourront revenir pendant l'été pour voir leurs plantes. »

Une cérémonie officielle se tiendra à 14 h 30. On profitera de l'occasion pour dresser le bilan de la première année de fonctionnement de la Maison Gabrielle-Roy et parler des projets actuels et futurs.

« Nous aurons Annette Saint-Pierre et sœur Berthe Valcourt, deux personnes qui ont côtoyé Gabrielle Roy, qui viendront parler de l'auteure, confirme Annie Girard. Elles relateront des anecdotes sur différents aspects de la vie de Gabrielle Roy et les gens pourront poser des questions. Ce sera très intéressant pour ceux qui veulent en savoir un peu plus.

« La journée ne saurait être complète sans dégustation de gâteau d'anniversaire, poursuit-elle. Nous avons aussi retenu les services d'une violoniste, Élise Lavallée. »

(1) Les activités se dérouleront de 13 h à 16 h 30 à la Maison Gabrielle-Roy.



photo : Mélanie Morin

L'interprète Christine Michaud se glissera dans la peau de Gabrielle Roy lors des festivités soulignant le premier anniversaire de la Maison de la rue Deschambault.

CONSEIL DES ARTS

Les subventions expliquées

Le Conseil des arts du Manitoba n'a reçu aucune demande d'écrivain francophone depuis les derniers 18 mois. « Nous savons qu'ils existent, exprime la directrice des communications du Conseil des arts du Manitoba, Dana Mohr. Pour qu'ils sont bien informés, nous avons décidé de tenir une session d'information. » (1)

Les écrivains sont conviés à une soirée d'information le 21 juin à la Maison Gabrielle-Roy. L'experte-conseil de programme, Joan Thomas, ainsi que Dana Mohr expliqueront les différents aspects du programme de subventions: critères d'admissibilité, processus de demande, etc.

« Nous parlerons de la façon dont les demandes sont évaluées, explique Dana Mohr. Pour l'instant, le nombre de demandes francophones est trop peu élevé pour que nous ayons un jury complètement bilingue alors nous fonctionnons avec des traductions. Mais si nous recevons plus de demandes en français, nous pourrons nous assurer d'avoir tous les membres du jury bilingue. »

La écrivains pourront se familiariser avec les catégories d'auteurs du Conseil des arts. Il y en a trois types, les écrivains en voie d'être reconnus, les auteurs professionnels en début de carrière et les auteurs professionnels dont les ouvrages sont d'une grande qualité.

« Tout cela est complexe, avoue Dana Mohr. C'est pour cela que nous voulons aller rencontrer les écrivains en personne. On peut prendre le temps de donner des conseils à ceux qui en ont besoin, surtout en ce qui concerne les façons d'atteindre le niveau professionnel.

« Il y a beaucoup d'écrivains en herbe qui aspirent à devenir professionnels, poursuit-elle. Mais ces personnes ne savent pas comment faire. Ce sera donc une belle occasion pour eux d'avancer dans leur cheminement. »

(1) L'entrée est libre. La soirée débutera à 19 h 30.

M.M.



Henri, Éric, Gabrielle et Muriel Dupuis

De la musique pour tout le monde
Le samedi de 9 h à midi



Envol, 91, pour la famille Dupuis, c'est plus qu'une radio qu'on écoute... c'est une radio qu'on anime en famille! Henri Dupuis y a déjà eu une émission avec un ami enseignant. Puis il a arrêté, ses jeunes enfants ayant besoin de lui à la maison. « Maintenant, les enfants grandissent et peuvent participer », raconte ce père de quatre enfants, dont deux (Éric et Gabrielle) figurent régulièrement à l'émission, et une (Muriel, 7 ans), y est à l'occasion.

« Au début, on n'était pas trop organisés. Puis on s'est structuré : on joue de la musique pour les tout-petits la première heure et, de 10 h à 10 h 30, de la musique pour tous les goûts. De 10 h 30 à 11 h, mes élèves, en 5e année, viennent présenter un profil d'artiste. Et on fait le reste avec de la musique. »

Alors que le papa fait dans la musique francophone, Éric, 13 ans, aime bien le rock et Gabrielle, 10 ans, la musique populaire.



Evelyne Lachapelle

La Chapelle des artistes
Le vendredi de 10 h à midi

Musique en héritage
Le dimanche de 16 h à 18 h

Envol 91 permet à Evelyne Lachapelle de vivre ses passions : amateur de musique française, intéressée par le monde des arts, l'animatrice est au micro d'Envol deux fois par semaine : « Je fais de la radio depuis que j'ai pris ma retraite! »

Diffusée le dimanche, Musique en héritage propose des classiques de la chanson francophone ou des chansons qui sont destinées à le devenir.

Le vendredi, Evelyne Lachapelle explore le monde des arts en invitant des artistes visuels, de la scène, musiciens, écrivains, à partager leur passion, dans le cadre d'une émission qui se veut un lieu de rassemblement. « La Chapelle des artistes, c'est une expression qui existe vraiment en français et qui signifie lieu de rassemblement des artistes! Je ne l'ai pas choisi en raison de mon nom de famille, mais ça colle! »

DEVENEZ MEMBRE D'ENVOL 91 FM

VOTRE RADIO COMMUNAUTAIRE

OUI, JE DEVIENS MEMBRE D'ENVOL 91,1 FM car :

- j'ai ainsi accès à des émissions radiophoniques animées en français et produites principalement au Manitoba;
- je découvre un variété d'artistes francophones d'ici et d'ailleurs;
- je serai éligible aux tirages de la semaine incluant une caméra numérique;
- je permets, par mon abonnement, à des artisans et artisanes bénévoles de tous âges d'avoir accès à un espace dynamique de formation et d'apprentissage dans les domaines de la technologie, de la radiodiffusion et des communications;
- de plus, pour les organismes et entreprises, vous avez droit à des rabais publicitaires et à une priorité d'accès en onde.

Étudiant.e.s : 10 $ • adultes : 20 $
• famille : 50 $ • organismes et entreprises : 100 $
Vos dons sont également acceptés.

Téléphonez-nous dès maintenant au **(204) 233-4243**
ou passez nous voir à Envol
au Centre culturel franco-manitobain,
340, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7.

Nous acceptons les chèques et les cartes de crédits

La grande finale et clôture du Radiothon 2004
le jeudi 17 juin dès 16 h sur la Terrasse Daniel Lavoie **(340, boulevard Provencher).**

- Diffusion en direct dès 16 h avec Stéphane Oystrick et Dominique Philibert.
- Spectacle à 18 h de Marie-Josée Clément, gagnante de Chant'Ouest 2003
- Tirages spéciaux pour les membres : caméra numérique et ...



AFM

Franc succès

Robert NICOLAS

L'Alliance française du Manitoba (AFM) a fait le bilan de la dernière année lors de son assemblée générale annuelle le 9 juin. À l'ordre du jour : les succès, les défaites, l'élection de nouveaux membres au conseil d'administration et le départ prochain du directeur.

« Nous avons connu une bonne année, constate le directeur de L'AFM, Jean-Jacques Thézard. Le bilan de l'école est très bon et nous avons su organiser plus d'activités culturelles que l'an passé. De plus, le nombre de membres et d'étudiants est à la hausse. »

En raison de l'augmentation des inscriptions aux cours de français langue seconde, qui se chiffre maintenant à 1050, l'AFM cherche à agrandir son établissement. « Les salles de classes, la galerie et la médiathèque sont trop petites, indique Jean-Jacques Thézard. Nous avons doublé le nombre d'étudiants en trois ans et la maison est à capacité. »

L'AFM offre plusieurs services à ses abonnés dont une médiathèque qui donne accès à des films et de la musique française, québécoise et francophone. « Notre plus grand succès de l'année met l'accent sur l'évolution de la médiathèque, souligne Jean-Jacques Thézard. Nous avons connu une progression constante et on prête 300 documents par mois. C'est un bon signe, on comble les besoins des membres et des étudiants. »

L'AFM a présenté pour la première fois cette année le Festival de théâtre Albee. Mais celui-ci n'a pas connu le succès auquel les organisateurs s'attendaient. « C'est notre grande déception, mentionne Jean-Jacques Thézard. Je ne sais pas pourquoi le public ne s'est pas présenté. Mais nous allons le reprendre l'an prochain et présenter une pièce plutôt que deux. »

Jean-Jacques Thézard a mené à terme son mandat comme directeur à l'AFM.IL sera remplacé le 1er septembre par un nouveau directeur, Michel Déprez. Pour sa part, il poursuivra sa carrière en Afrique du Sud où il assurera la direction de deux Alliances française au Cap et à Mitchell Plains. « Ma mission au Manitoba est terminée et je dois laisser la place à un successeur », résume-t-il.

Ayant déjà occupé des postes au Brésil et aux Émirats arabes unis, il n'est surtout pas étranger au voyage et à la réadaptation à un nouveau milieu. C'est d'ailleurs ce qui le motive à entreprendre ce nouveau défi. « Je suis attiré par la découverte de nouvelles cultures, constate-t-il. L'Afrique du Sud me permettra d'en connaître une autre. »

Gens d'ici

Un bon coup de main

Mélanie MORIN

L'Hôpital général Saint-Boniface a un nouveau directeur du Service de la pastorale. En effet, Léo Robert a accepté l'emploi et est en poste depuis le 29 mars.

« C'est un domaine qui m'a toujours intéressé, affirme-t-il. Pendant de nombreuses années, ma femme et moi avons été impliqués dans divers services de pastorale. »

Léo Robert, ancien directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine, aura plusieurs tâches pour l'occuper. « En gros, il faut que je coordonne le service, explique-t-il. Je dois gérer le personnel afin de m'assurer de répondre aux besoins. Il faut aussi que je m'occupe du budget et de toute l'administration du Service de la pastorale. »



Léo Robert.

Il doit également aider les autres institutions qui appartiennent aux Sœurs Grises. « Mon rôle est d'appuyer les gens qui s'occupent de la pastorale dans ces établissements, signale Léo Robert. Ceux-ci n'ont pas nécessairement de grosses équipes. Par exemple, le Foyer Valade n'a qu'une seule personne pour s'occuper de tout l'établissement. Je suis donc là en cas de besoin. »

Léo Robert et son équipe travailleront également afin de voir quels nouveaux services pourraient être offerts. « Je veux qu'il y ait le plus de ressources possibles mises à la disposition des gens, indique-t-il. Il faudra voir ce que nous pouvons offrir de plus afin d'avoir les meilleures services possibles. »

L'horaire qui va avec le titre de directeur du Service de la pastorale de l'Hôpital Saint-Boniface plait beaucoup à Léo Robert. « Je fais du 8 à 5, du lundi au vendredi, dit-il. Je n'ai pas de réunions en soirées ou la fin de semaine. C'est très important pour moi. Je veux passer du temps avec ma famille. »

Il est même possible que son temps de travail soit réduit. « Pour le moment je suis à temps plein, indique Léo Robert. Mais quand le gros du travail sera fait, j'aimerais voir mes heures réduites. Je pourrais donc avoir encore plus de temps à consacrer à ma famille et à moi-même. »

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Restaurateur recherché

Jusqu'à présent, aucun entrepreneur n'a acheté le seul restaurant de Saint-Jean-Baptiste depuis qu'il a été mis en vente, il y a déjà un an. Les résidants du village espèrent que quelqu'un reprendra le commerce.

Gabriel GOSSELIN

Voilà déjà un an que Susan Gentes, la propriétaire du seul restaurant de Saint-Jean-Baptiste, a fermé les portes du commerce. Depuis sa fermeture, aucun acheteur est en vue. Les résidants du village et la Société de développement communautaire de Montcalm (SDC) espèrent trouver un entrepreneur prêt à prendre la relève.

« Le restaurant était un centre de rencontre, explique un résidant de Saint-Jean-Baptiste, Ronald Sabourin. C'était là où on allait pour savoir ce qui se passait dans la communauté. Des fois, on apprenait qui était malade ou qui avait besoin de notre aide. Des fois, on y allait pour des rencontres d'affaires, discuter d'agriculture avec d'autres fermiers. Avec le temps qu'il fait récemment, on ne peut pas travailler dans les champs. On pourrait aller au restaurant, s'il y avait un centre de rencontre. »

Le producteur de céréales n'est pas le seul à déplorer l'absence d'un tel commerce dans le village. « Pour moi c'est très important d'avoir un restaurant dans le village, avoue une autre résidante, Dolorèse Saint-Godard. Les gens en parlent beaucoup. On a cet espoir que quelqu'un va prendre le commerce et le rouvrir. »

« Le restaurant est un commerce important pour le village, constate l'agent de développement économique de la SDC de Montcalm, Philippe Sabourin. Quand les gens viennent au village, ils se demandent où ils peuvent aller manger et se rencontrer. Mais on n'a rien à leur offrir en ce moment, ils doivent aller ailleurs. On ne veut pas que nos commerces nous quittent. »

Au moment d'écrire ces lignes, la propriétaire de l'édifice, Susan Gentes, n'était pas disponible pour commenter, étant hors province. « Susan travaillait 24 heures sur 24, sept jours sur sept, explique son agent de vente, Daniel Vermette. Elle s'est épuisée. »

Ce dernier avoue qu'il éprouve de la difficulté à vendre le commerce. « En général, c'est difficile de vendre des espaces commerciaux en campagne, estime-t-il. Un restaurant devrait être acheté assez rapidement, mais le village n'est pas gros. »

Daniel Vermette souligne les avantages de l'emplacement de l'édifice. « Les possibilités sont infinies, reprend-il. Il n'y a pas juste le restaurant. Le propriétaire pourrait louer des films, ou être pourvoyeur. C'est le seul restaurant du village, alors le propriétaire a le contrôle du marché. »

Daniel Vermette est appuyé par la SDC de Montcalm dans sa recherche d'un acheteur éventuel. « La Société de développement communautaire offre toutes sortes de programmes, révèle Philippe Sabourin. Je suis là pour informer les potentiels acheteurs et leur montrer le village s'ils ne le connaissent pas. Je peux les aviser, leur donner accès à mon réseau de contacts dans le monde des affaires et les aider à faire de la promotion. S'ils ont un manque d'argent, je peux aussi les aider à trouver du financement. »



photo : Daniel Bahuaud

Un an après sa mise en vente, le restaurant de Saint-Jean-Baptiste n'est toujours pas vendu.

Des kiosques jeunesse cet été

Il n'y aura pas de restaurant sur l'Esplanade Riel avant l'automne, mais des étudiants animeront des kiosques sur la plaza est dès le 28 juin.

Sylviane LANTHIER

Normand Gousseau promet depuis longtemps qu'il y aura ouverture officielle de l'Esplanade Riel, mais ce n'est pas cet été qu'elle aura lieu. Le directeur général du développement économique chez Entreprises Riel espère qu'une fête pourra être organisée cet automne, en même temps qu'ouvrirait le restaurant de la plaza centrale.

L'organisme de développement économique revoit en ce moment, avec la Ville de Winnipeg, les dossiers de soumission des restaurateurs qui veulent gérer le restaurant de la plaza centrale. « Si tout va bien, explique Normand Gousseau, nous aurons identifié quelqu'un d'ici la fin du mois, il y aura construction dans la plaza cet été et ouverture du restaurant à l'automne. » L'ouverture officielle de l'Esplanade Riel pourrait donc concorder avec celle du restaurant.

Mais Entreprises Riel ne voulait pas que l'Esplanade reste sans animation au cours de son premier été. Deux étudiants ont donc été embauchés pour installer des kiosques à la sortie du pont piétonnier, sur la plaza est.

« L'idée est venue après des discussions avec des membres du CDEM, rappelle Normand Gousseau. On a donc imaginé un projet qui pourrait donner une occasion à des jeunes d'avoir leur entreprise sur la plaza est cet été, mais comme c'est un peu risqué, on leur assure aussi un salaire de base. »

Jean Gauthier et Assétou Coulibaly travaillent donc dans les bureaux de l'incubateur d'entreprises du Conseil de développement économique des municipalités bilingues (CDEM), sous la supervision du coordonnateur jeunesse, Stéphane Gagnon.

« Nous aurons possiblement deux kiosques, explique Jean Gauthier. Le premier, qui sera ouvert dès le 28 juin, nous permettra de vendre des produits frais, tels que des fruits et légumes des Jardins Saint-Léon, des baguettes et des croissants de la boulangerie Le Croissant.

« Nous sommes ouverts à d'autres produits, du moment qu'ils répondent à certains critères : notre mandat est de faire la promotion des entreprises de Saint-Boniface et de la culture française du quartier. »



photo : Sylviane Lanthier

Jean Gauthier et Assétou Coulibaly : prêts pour l'été.

Si le premier kiosque fonctionne bien, les deux partenaires envisagent installer un second kiosque, qui vendrait des objets souvenirs du pont Provencher, de la Maison Gabrielle-Roy et d'autres attractions de Saint-Boniface.

« Notre but, c'est d'avoir des kiosques permanents sur la plaza est dès l'an prochain, rappelle Normand Gousseau. Mais nous n'étions pas prêts cette année, alors ça valait la peine de voir ce que les jeunes peuvent faire avec leurs kiosques cet été. »

Quant à la sélection de la personne d'affaires qui hériterait de la plaza centrale, Normand Gousseau ne peut fournir aucun détail sur le nombre de soumissionnaires. Mais, dit-il, « le critère du bilinguisme reste primordial dans le choix que nous ferons. C'est un critère non négociable. »

COMMERCE

Congrès mondial de la viande

L'Office international de la viande (OIV) a tenu du 14 au 17 juin son Congrès mondial de la viande au Centre de congrès de Winnipeg. Plus de 650 représentants des industries mondiales bovines, porcines et ovines ont assisté au congrès, baptisé *The World Industry at a Crossroads*, afin d'améliorer la coopération entre les pays membres de l'OIV.

« Cette rencontre illustre que le Canada et le Manitoba sont des joueurs importants de l'industrie mondiale de la viande, a déclaré par voie de communiqué la ministre de l'Agriculture du Manitoba, Rosann Wowchuk. L'événement marque la première fois que le congrès, tenu à tous les deux ans, a lieu au Canada, le deuxième plus grand pays exportateur de viande au monde. »

Plusieurs conférenciers spéciaux ont participé à l'événement. « En fait, nous avons tenu cinq séances majeures, explique le directeur général de Porc Canada international, Jacques Pomerleau. Plusieurs ministres de l'Agriculture à l'étranger y étaient pour traiter de leurs politiques en matière de production. Nous avons aussi parlé des défis auxquels font face les producteurs dans les différents pays.

« Le troisième volet traitait de la salubrité des aliments pour décider comment l'industrie va s'orienter en matière de standards mondiaux, avance-t-il. Pour le quatrième volet, on a vu dans quel contexte les organisations mondiales doivent répondre aux exigences des consommateurs et des producteurs. Enfin, nous avons parlé des exigences des consommateurs, de comment les satisfaire. »

Jacques Pomerleau souligne que le congrès n'a pas pour but de lancer des débats, mais de créer des liens entre différents pays. « Ce congrès permet aux pays membres de l'OIV d'établir des liens entre eux et leurs producteurs et transformateurs. Ce n'est pas un congrès de discussion. Si on est capable de forger des alliances avec d'autres pays, on est en mesure de négocier plus facilement parce qu'on comprend mieux leur réalité. »

G.G.

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49

Apprendre et grandir ensemble

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler ces postes à **l'École Brandon** :

Secrétaire en chef • 3,5 heures par jour
Bibliothechnicienne • 2,1 heures par jour

L'entrée en fonction se fera le 23 août 2004.

Les personnes intéressées devront :

- avoir des habiletés en informatique (environnement Windows);
- avoir une excellente connaissance du français et de l'anglais;
- avoir des habiletés à travailler en équipe;
- être capable de gérer leur temps et les ressources efficacement;
- démontrer de l'entregent;
- avoir une formation en gestion de bureau.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction par intérim de l'école, **avant 16 h le mardi 22 juin 2004** :



Madame Evelyne Beaudoin
Directrice par intérim
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 Télécopieur : (204) 878-9407



CONSULTANT EN SOLUTION MICROSOFT GREAT PLAINS

Strophe est une firme-conseil en informatique appliquée, spécialisée dans les systèmes de gestion d'entreprise de Microsoft Business Solutions, basé à Laval, Québec (Montréal)

Le candidat offrira à notre clientèle des services de consultation en solutions de gestions de Microsoft Business Solutions Great Plains ou Navision.

Le candidat devra posséder une excellente connaissance des processus manufacturiers ou distributions. Capacité à analyser et résoudre des problèmes complexes. En passant par l'analyse, la configuration, la documentation et la formation des usagers, le candidat choisi possédera une excellente compréhension du cycle complet d'une implantation.

Une excellente communication verbale et capacité à produire des documents clairs, précis et concis seront des qualités essentielles et ce, dans les deux langues officielles soit l'anglais et le français.

Le candidat devra être prêt à se re-localiser à Montréal dans la province de Québec.

Contacter M. Jean Provencher
au 1 866 787-6743 ext : 221

La Division scolaire Rivière Seine

Enseignant(e) d'immersion française

La Division scolaire Rivière Seine est à la recherche d'un(e) enseignant(e) pour une classe de première et deuxième année à **l'École Île-des-Chênes** (Manitoba).

Il s'agit d'un poste permanent à temps plein débutant en septembre 2004.

Les candidat(e)s intéressé(e)s à ce poste sont invités à soumettre leur candidature **d'ici ou avant 16 h le 18 juin 2004** à :

Jacquie C. Dion
Directrice
C.P. 520
Île-des-Chênes (Manitoba)
R0A 0T3

Téléphone : (204) 878-2898
Télécopieur : (204) 878-3491
Courriel : idc@srsd.mb.ca

Nous apprécions votre intérêt mais nous ne contacterons que les personnes qui seront convoquées à une entrevue.



Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche d'un(e)
Directeur(trice)
de la programmation artistique

Sommaire du poste :

Relevant de la direction générale, le titulaire accomplit diverses tâches de planification, d'organisation et de gestion reliées à la programmation artistique, en plus de superviser les secteurs de la coordination technique, de la programmation scolaire et familiale, et de la programmation en arts visuels.

Tâches :

- développer la programmation artistique et culturelle du CCFM et voir à l'organisation générale de ses diverses activités telles le Festival du Voyageur, la fête du Canada, les camps d'été culturels, le Coup de cœur francophone, le Village du père Noël ainsi que divers événements ponctuels;
- planifier les besoins de main-d'œuvre – personnel et bénévoles – liés à la programmation;
- établir les budgets pour la programmation artistique et culturelle du CCFM;
- représenter le CCFM lors de réunions ayant trait à la programmation du CCFM;
- établir et entretenir des liens avec divers organismes, partenaires et bailleurs de fonds;
- faire la préparation de demandes de subvention;
- collaborer avec divers groupes.

Qualités requises :

- diplôme d'études universitaires en administration des affaires, en communications ou dans tout autre secteur pertinent à l'emploi ou l'équivalent en expérience de travail dans un domaine relatif au poste;
- trois (3) ans d'expérience en relations publiques et/ou organisation d'événements;
- maîtrise du français et de l'anglais (parlé et écrit);
- connaissance des étapes et tâches liées à la programmation d'activités;
- aptitudes et compétences permettant d'accomplir la planification et l'organisation d'événements et d'activités culturels;
- bon sens de l'organisation;
- autonomie et initiative;
- habileté pour la résolution de problèmes;
- orientation vers les résultats;

Rémunération : selon l'expérience et les qualifications

Entrée en fonction : le 9 août 2004

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae **d'ici le 30 juin 2004** à :

Agnès Champagne
Directrice générale
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

Courriel : ccfm@ccfm.mb.ca

Une carrière ça se cultive

Représentant(e), Centre de service à la clientèle

Vous avez un don pour le service à la clientèle? Dans les deux langues officielles? Nous sommes à la recherche de quelqu'un qui puise son énergie dans le rythme effréné d'un centre d'appels dynamique.

Vous possédez une bonne connaissance du secteur financier? Vous travaillerez directement auprès des clients et des concessionnaires pour s'assurer que leurs comptes sont en bonne et due forme. Ils ont des questions, vous avez les réponses. Vous aimez ce genre d'occasion? Faites-le nous savoir!

Vous possédez un diplôme universitaire en agriculture ou en administration des affaires et vous possédez au moins trois ans d'expérience connexe. Une combinaison équivalente de formation et d'expérience pertinente sera considérée. La maîtrise des deux langues officielles est requise.

Au service de l'agriculture canadienne
Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 1000 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 10 milliards de dollars et 11 exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 25 juin 2004 en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours (031-04/05), par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina (SK), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca www.fac-fcc.ca

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.





Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada

La Division scolaire Portage-la-Prairie

La Division est à la recherche d'enseignant.e.s bilingues (français et anglais) pour les postes suivants :

1. Enseignant.e en Immersion en 7e année • poste à temps partiel (0,5).
2. Enseignant.e en Français de base pour les 7e et 8e années • poste à temps partiel (0,5).

Tous les candidat.e.s doivent posséder un brevet d'enseignement. L'entrée en fonction pour ces postes sera le 7 septembre 2004. L'embauche de la personne est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du Registre des cas d'enfants maltraités.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae ainsi que les noms et les numéros de téléphone de trois références à :

Monsieur Ron Goodale
65, 3e rue sud-ouest
Portage-la-Prairie (Manitoba)
R1N 2B6

ou par télécopieur au
(204) 239-5943.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h.** *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour **un assistant ou une assistante au bureau de recrutement et de logement** pour combler un poste à terme d'une durée de 10 mois (à temps plein)

Fonctions :

- assurer les services de réception, au téléphone et en personne, et répondre aux demandes du public et de la clientèle;
- aider à coordonner les activités liées aux initiatives de recrutement;
- coordonner le programme ambassadeurs et ambassadrices;
- faire des présentations devant des groupes d'étudiantes et d'étudiants potentiels;
- appuyer les activités du bureau de logement.

Qualifications :

- excellente connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit;
- sens de l'organisation et esprit d'équipe;
- sens aigu de leadership;
- connaissance des écoles secondaires, françaises et immersions serait un atout;
- détenir un diplôme post-secondaire serait un atout.

Rémunération : selon la convention collective.

Entrée en fonction : le 16 août 2004.

Date limite pour la réception des demandes : le 23 juin 2004.

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente. Le Collège universitaire de Saint-Boniface respecte le principe de l'équité en matière d'emploi.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae à :



CARMELLE MULAIRE
Bureau de recrutement
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 237-3240
cmulaire@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca

Prévalez-vous du PCSRA

Le Programme canadien de stabilisation du revenu (PCSRA) vous offre de protéger le revenu que vous tirez de l'ensemble de votre exploitation agricole. Vous devez soumettre un avis d'options pour être admissible aux prestations offertes dans le cadre du PCSRA. Si vous n'avez pas reçu votre avis d'options et que vous désirez adhérer au Programme pour 2003 ou 2004, veuillez téléphoner au 1 866 367-8506.

Vous avez jusqu'au 30 juin 2004 pour :

- remplir et renvoyer votre avis d'options du PCSRA pour 2003.
- remplir et renvoyer votre avis d'options du PCSRA pour 2004.

Vous avez jusqu'au 30 septembre 2004 pour :

- remplir et renvoyer votre formulaire supplémentaire du PCSRA pour 2003

Remarque : Pour être admissible au PCSRA, vous devez aussi remplir le formulaire T1163 (état des revenus et dépenses agricoles) et le soumettre à l'Agence du revenu du Canada.

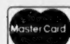


Pour en savoir plus sur le PCSRA, veuillez consulter le site Web
www.agr.gc.ca/pcsra
ou téléphoner au **1 866 367-8506**

British Columbia
Manitoba
Nova Scotia / Nouvelle-Écosse
New Nouveau Brunswick
Canada

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

ENRICHISSEZ LA CRÉATIVITÉ DE VOTRE ENFANT et aidez-le à mieux lire. Leçons professionnelles de piano, clarinette ou théorie musicale, adaptées pour chaque enfant. Plus de six ans d'expérience en enseignement. Inscriptions au 237-8548.
957-

GARDERIE FAMILIALE dans le quartier West End (rue Struce) pour 2 ans et plus. Téléphonez à Nathalie au 783-6592.
039-

SERVICE INFORMATIQUE **TECHNIKA.** Résidentiel et aux PME. Installation, réparation et entretien des PC et des réseaux. Sur place-jour-soirée-fin de semaines. Bilingue. À prix très raisonnable. Contactez-nous, cellulaire : 797-1617 ou tech@ninja.ca.
044-

RECHERCHE

SALON DE COIFFURE ET TRESSES ELIZABETH situé à Saint-Boniface, 130 A, boulevard Provencher est à la recherche d'un(e) coiffeur(euse) licenciée et un(e) technicien(ne) des ongles licenciée. Nouveau salon. Contactez Elisabeth au 255-5278.
048-

RECHERCHE : Un chalet à la plage Albert pour une semaine au mois de juillet ou le mois d'août pour une famille de 5 personnes. Contactez le 233-1957.
051-

Nous recherchons des personnes qui auront **des photos (de 1882-1937) de la maison Bernier** (dessinée par Aimé Le Brice DeKirouack) au 265, boulevard Provencher. Contactez Janette au 475-8875.
067-

À VENDRE

SAINT-MALO-SAINT-CHARLES ESTATES, 17 Lots d'environ 1/2 acre, près du parc provincial, offre d'une durée limitée, 9 999 $ plus TVP. Janelle Nadeau : (204) 371-1018.
006-

À VENDRE : Saint-Malo. Maison ou chalet de 1 200 pi², 3 chambres à coucher, 5 minutes de la plage. Lot de 100 X 247 pieds en face de la rivière. 85 700 $. Tél. : (204) 347-5529.
026-

À VENDRE : Sud-Est du Manitoba. Restaurant très rentable. Bonne clientèle établie. Propriétaire à la retraite. Aide financière disponible. Obtenir info. : C.P. 278, Île-des-Chênes, R0A 0T0.
045-

À VENDRE ou À LOUER : Vieux Saint-Vital. Maison de 520 pi², 2 chambres à coucher, sous-sol partiel. 45 900 $. 257-6513.
059-

À VENDRE : Laurentia Beach, Saint-Laurent. Chalet « lake front » N° 17 sud, 2 chambres à coucher, air climatisé, tout meublé. Téléphonez au (204) 646-2195.
060-

DOIT VENDRE : Presque donner. 3 machines à exercices, bicyclette, rameuse, « fitness flyer ». Composez le 256-4412.
062-

À VENDRE : Table de cuisine et 6 chaises, 1 chaise de bureau en excellent état. Prix à négocier. Tél. : 256-2895.
063-

À VENDRE : 1990, « 5th wheel », 22 pi., Prowler. Nouveau pneu et air conditionné. 9 950 $. Composez le 269-4422.
066-

À VENDRE : Honda Civic DX 1994, excellent état, 112 000 km, 5 vitesses, toit ouvrant, noire. Prix demandé 7 600 $. 235-1139.
069-

À LOUER

À LOUER : Rue Kavanagh, Saint-Boniface. Appartement de 2 chambres à coucher dans demi-duplex. Personnes tranquilles, non fumeur. Libre le 1er juillet. 500 $. Composez le 237-6600.
054-

À LOUER : 197, Kitson. 3e étage d'une maison. Appartement de 2 chambres à coucher, entrée privée. Stationnement. chauffage, eau compris. Disponible le 15 juin. Pas d'animaux. 415 $/mois. 233-1911.
056-

À LOUER : Chalet moderne à la plage Albert. 450 $/semaine. Composez le 253-6572 le soir.
057-

À LOUER : Norwood/Saint-Boniface. Grand appartement de 2 chambres à coucher, tous les services compris, réfrigérateur, poêle, laveuse, sécheuse, stationnement, balcon, nouveau tapis, nouveau poêle, fraîchement peint, très propre, tranquille et sécuritaire. Non fumeur, pas d'animaux, près des autobus. 625 $/mois. Disponible le 1er août. Tél. : 292-2345.
058-

À LOUER : Près du Collège, le 1er août. Appartement de deux chambres pour personne tranquille. 650 $. Services compris. Tél. : Roselyne au 233-9552.
061-

À LOUER : Le 1er août. 155A, rue La Vérendrye. Près du Collège et de l'Hôpital Saint-Boniface. Appartement rénové (nouvelle cuisine, salle de bain et plancher de bois franc). 3 chambres à coucher, cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, balcon, tous les services compris ainsi qu'un garage. Non fumeur, pas d'animaux. 1 200 $/mois. Composez le 253-5259 ou 1 (204) 379-2319.
064-

À LOUER : Le 1er août. 155B, rue La Vérendrye. Près du Collège et de l'Hôpital Saint-Boniface. Appartement rénové (nouvelle cuisine, salle de bain et plancher de bois franc). 1 chambre à coucher, cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, balcon, tous les services compris ainsi qu'un stationnement. Non fumeur, pas d'animaux. 725 $/mois. Composez le 253-5259 ou 1 (204) 379-2319.
065-

À SOUS-LOUER : 465, rue Aulneau. Apparement à sous-louer pour le 1er juillet. 1 minute du CUSB. Une chambre. Tous les services compris. 450 $/mois. Appeler le 231-1285.
068-

Nécrologies

Hilaire Fillion

À la douce mémoire de Hilaire Fillion né à Letellier (Manitoba) le 13 janvier 1942, fils de Théophile Fillion et de Marie-Ange Dionne.

Hilaire est décédé le 15 avril 2004 à North Battleford (Saskatchewan). Il laisse dans le deuil trois sœurs : Brigitee (André Robin), sœur Marie-Antoinette, p.s.s.f. et Yvette (Henri Gaudet), quatre frères : Origène (Marie-Lourdes Robin), Alphone (Yolande Boulet), Jacques-Émile (Léonie Boulet) et David (Jeannette Carrière) ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Ont précédé Hilaire dans la mort, son père, sa mère, trois sœurs; Priscille, Rita et Marie et deux frères; Mathias et Georges.

Une messe commémorative sera célébrée le 19 juin en l'Église du Précieux-Sang, 200, rue Kenny à 17 h.

Que son âme repose en paix.

Jeanne Stéphanie Anna Ragot

Paisiblement le 3 juin 2004, tante Jeanne est décédée au Foyer Valade à l'âge de 89 ans. Née à Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) le 8 avril 1915, elle laisse dans le deuil ses sœurs, Marguerite Calvez, Louise Cauvin et Julienne Robitaille, ses belles-sœurs, Rosalie Ragot et Peggy Ragot, et plusieurs neveux et nièces. Elle fut prédécédée par ses parents, Gustave et Stéphanie, et 16 frères et sœurs.

Tante Jeanne, ton sourire, ton sens de l'humour, ta joie de vivre, tes chants et danses et les merveilleux repas que tu as perfectionnés comme cuisinière durant ta vie, nous manqueront. Les tantes sont finalement réunies.

La famille remercie sincèrement le personnel de l'Hôpital Miséricorde et du Foyer Valade pour les soins accordés à notre chère tante.

Le service funéraire a eu lieu le lundi 7 juin 2004 à la chapelle du Salon funéraire Glen Lawn.

Au lieu de fleurs des dons peuvent être faits à la Société d'Alzheimer (Alzheimer's Society), 10-120, rue Donald, Winnipeg (Manitoba) R3L 0K6.

Les arrangements funéraires ont été confiés au Glen Lawn Funeral Homme, 455, boul. Lagimodière, 982-7550.

Lucie Rossier (née Chaput)

Madame Lucie Rossier, anciennement de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba), est décédée paisiblement à l'Hôpital de Sainte-Anne le jeudi 3 juin 2004. Elle avait 81 ans.

Lucie laisse dans le deuil son mari bien-aimé, Paul Alphonse Rossier; leurs deux fils Michel et Marius; cinq sœurs : Hélène, Héloïse, Thérèse, Germaine et Gabrielle; trois frères : Louis, François et Camille; et bon nombre de neveux, nièces, parents et amis.

Lucie a été précédée de ses parents Arthur et Maria, de ses deux frères Norbert et Roland, et de ses deux sœurs Flavie et Blandine.

Lucie est née à Letellier (Manitoba) en 1922 dans une famille pauvre mais aimante de 13 enfants. Elle était une femme douce et affectueuse, qui s'occupait toujours des autres avant de s'occuper d'elle-même. Lucie était une Catholique fervente et a été religieuse pendant plusieurs années. Elle a ensuite étudié en sciences infirmières et a ainsi continué à se mettre au service des autres pour les conforter pendant les temps difficiles. Elle a travaillé en tant qu'infirmière pendant 15 ans à Sainte-Anne (Manitoba) puis elle a rencontré et épousé Paul Rossier. Elle a déménagé à Notre-Dame-de-Lourdes où elle a continué à exercer sa profession à l'hôpital de Notre-Dame et auprès des Sœurs du Sauveur jusqu'à sa retraite.

Lucie aimait beaucoup la nature et les fleurs en particulier. Elle a passé d'innombrables heures à faire de la pêche avec son mari Paul. Elle était aussi une cuisinière exceptionnelle et aimait préparer des repas « cordon bleu » pour sa famille. Lucie adorait voyager et écrire de beaux poèmes qu'elle mettait en valeur grâce à son élégante écriture.

Lucie, nous ne t'oublierons jamais et nous penserons toujours à toi.

Les prières ont été récitées à la chapelle de Adam's Funeral Home le lundi 7 juin 2004 à 19 h 30. La messe des funérailles a été célébrée à l'église catholique de Notre-Dame-de-Lourdes le mardi 8 juin 2004 à 14 h, précédée de la récitation du chapelet. Le père Alphonse Bongo présidait la cérémonie, qui a été suivie de l'enterrement dans le cimetière paroissial.

Plutôt que d'offrir des fleurs, les personnes intéressées sont priées de faire un don à l'Hôpital de Sainte-Anne.

La direction des funérailles a été confiée à Adam's Funeral Home de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Téléphone : 248-2201 ou sans frais, 1 888 400-2326. www.afh.ca



Cécile Antoinette Dionne (née Arcand)

Le Seigneur est venu chercher notre chère maman, le vendredi 4 juin 2004. Malgré la profonde tristesse que nous ressentons, nous nous réjouissons du fait que le Ciel est maintenant son « chez nous », où elle a rejoint son époux, ses parents et les autres membres de sa famille. Elle nous a quittés paisiblement à l'âge de 98 ans et neuf mois. Elle était résidente au Foyer Valade depuis le mois de mars 2003.

Cécile est née à Saint-Jean-Baptiste (Manitoba) le 11 septembre 1905. Elle passa son enfance et sa jeunesse à Letellier, où elle devint l'épouse de Joseph E. Dionne, et par la suite elle éleva sa famille. Éventuellement la famille déménagea à Winnipeg.

Suivant le décès de son époux bien-aimé J.E.D. le 9 mars 1983, elle demeura avec son fils Jules, jusqu'au décès de ce dernier en novembre 2001. Après avoir passé une année et demie avec la famille de sa fille Georgette, il devint nécessaire de trouver un foyer où elle recevait les soins dont elle avait besoin. Le Foyer Valade répondit à toutes nos espérances. Notre chère maman s'y trouva très confortable et très heureuse dans ce joli endroit, entourée d'un personnel des plus dévoué.

Maman ne refusait jamais une offre de jouer une partie de cartes. Il faut dire qu'elle gagnait souvent.

Le départ de notre maman pour une vie meilleure laisse un grand vide pour tous ceux de sa famille qu'elle laisse dans le deuil, deux filles, Marcelle (Bill) de Burgessville (Ontario) et Georgette (David) de Winnipeg (Manitoba), 12 petits-enfants, Lucille, Michael, Michelle, Bob, Jim, Rose-Marie, Cécile, Monique, Juliette, Jack, Jerry et Davy, et 28 arrière-petits-enfants.

Membre de La Ligue catholique féminine pendant de nombreuses années, Cécile n'hésitait jamais à offrir son appui et ses services dans sa paroisse. Elle vécut sa vie entière dans l'exercice de son devoir en suivant fidèlement les directives de sa grande foi en Dieu.

Nos sincères remerciements au personnel dévoué du Foyer Valade qui ont continuellement traité notre chère maman avec des soins toujours aimables et attentifs.

Maman, nous célébrons votre vie passée dans l'amour du Seigneur. Vous avez bien gagné votre Ciel. Nous chérirons toujours votre mémoire et nous nous tournerons vers le jour ou tous les membres de notre famille seront réunis ensemble avec le Seigneur.

Les prières ont eu lieu le mercredi 9 juin 2004, à Transcona Funeral Chapel, 1800, rue Day, à Transcona à 19 h.

La messe de la Résurrection a été offerte le vendredi 11 juin 2004 à 12 h 30 à l'église Notre-Dame de l'Assomption à Transcona, 711, rue Leola. Le célébrant a été l'abbé Leonce Aubin. Les porteurs étaient les petits-enfants, Michael, Bob, Jim, Jack, Jerry et Davy.

La direction des funérailles a été confiée au Transcona Funeral Chapel.



À la douce mémoire de Hubert Hacault
Le 9 mai 1921 au 4 juin 2004

Époux bien-aimé de Marie Fiola, père de René, Denise, Clément, Annette et Jeannette.

Hubert manquera à sa femme de 54 ans, Marie (née Fiola), et ses enfants : René (Doreen) Hacault, Denise (Gilbert) Jacques, Clément (Annette) Hacault, Annette (Chris) Riddell et Jeannette (Jerry) Acheson, autant qu'à ses 23 petits-enfants Ginette, Theresa, Patrick et Mitchell (enfants de René), Lisa, Stéphanie, David et Nicolette (enfants de Denise), Shannon, Pamela, Mark, Andrew, Isaac, Marita, Roseria, Shannon et Shawn (enfants de Clément), Mariannick, Brian et Julie (enfants d'Annette), Kaela, Mackenzie et Dillon (enfants de Jeannette).

Il laisse dans le deuil ses frères Benoit, Armand (Yvette), Lucien (Simone), Gaston (Heather), Émile (Sylvie), Jean (Lucile), et ses sœurs Anna, Louise (Archie), Julie, Céline, Mathilde (Jean), Jeanne, Germaine (Jœy), sa belle-sœur, Patsy et beau-frère, Michael.

Il fut prédécédé par son fils Jules, sa fille « la petite Annette », ses parents François et Irma Hacault et Agathe, petit-fils Landen, frères l'Archévêque Antoine Hacault, Michel, Roland, sœur Dorothée, belles-sœurs, Monica, Odile, ainsi que ses beaux-frères Simon, Adolphe, Maurice et Louis.

Hubert vivait pour sa famille. Il a bien vécu sa vie et nous savions qu'il nous aimait de tout son cœur.

Hubert prit sa retraite au village de Holland mais son cœur était toujours près de sa chère ferme. Cette année aurait été sa 70e année de bonnes récoltes!

Papa, tu nous manques déjà. Ton sourire, ta douceur et ta générosité viveront toujours en nous.

Le matin de son décès, papa nous a laissé avec un message qui démontrait son attitude positive :

« Bonne chance en tout. Que Dieu vous bénisse et soyez heureux. »



Frère Bernard Riopelle c.s.v. (1926-2004)

Le frère Bernard Riopelle, clerc de Saint-Viateur, est décédé à l'infirmerie des C.S.V. située à Joliette, Québec le 5 juin 2004, à l'âge de 77 ans, dans sa 48e année de profession religieuse.

Né à Montréal, le frère Riopelle a prononcé ses premiers vœux chez les Clercs de Saint-Viateur, le 15 août 1956. La majeure partie de sa vie se déroule au Collège Saint-Joseph, à Otterburne, de 1956 à 1970 puis, à compter de 1975, en Haïti où il passe environ 25 ans. Partout où il est passé le frère Riopelle a mis ses mille et un talents au service des milieux où il travaillait. Les missionnaires de diverses communautés qui l'ont connu en Haïti ont fait l'expérience de sa disponibilité à toute heure du jour ou de la nuit.

Les funérailles du frère Riopelle ont été célébrées à la chapelle de la Maison provinciale à Montréal le mardi 8 juin et l'inhumation au cimetière de la Congrégation à Rigaud.



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois « Je vous salue Marie » par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

T.J.B.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté,

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

Chronique

RELIGIEUSE

SUZANNE DUNWOODY
Association catholique manitobaine de la santé

Les soins de santé animés par la foi ajoutent de la valeur

La santé est beaucoup plus que l'absence de maladie. La santé se traduit par un état de bien-être tant sur le plan physique que mental et spirituel. Pour le chrétien, prendre soin de sa santé est à la fois une nécessité et une responsabilité. Par extension, il est également important de prendre soin de la santé des autres à l'exemple du Christ et par amour pour notre prochain.

Les soins de santé dans l'optique chrétienne sont une manifestation de l'amour divin. C'est une invitation pour le croyant de mettre sa foi en pratique. Dans le contexte des soins de santé catholique, l'invitation de mettre sa foi en pratique commence par l'expression des valeurs de base. Ces valeurs comprennent notamment le respect, l'excellence, la compassion, la responsabilité et le partenariat. Elles servent de fondement aux politiques et au comportement des organismes catholiques.

La présence d'agents de pastorale au sein de l'équipe de soins de la santé est un exemple d'une telle politique. Ces agents de pastorale appuient les patients au moment où ils doivent prendre des décisions sur le plan personnel et en ce qui concerne leur travail et leurs relations avec les autres. La formation qu'ont reçue les agents de pastorale leur permet d'offrir un soutien à toutes les personnes quelles que soient leurs croyances et leur culture.

Souvent les valeurs catholiques vont interpeller les personnes d'autres croyances religieuses. Les employés et les patients s'identifient aux valeurs de l'établissement même s'ils ne partagent pas la même foi. Quelle que soit leur croyance, un grand nombre de personnes sont attirées vers les établissements de soins de santé catholiques parce qu'elles reconnaissent que les valeurs sont les mêmes. Les soins offerts reflètent par conséquent les valeurs et les convictions des employés.

Les établissements de soins de santé catholiques sont présents un peu partout au Manitoba grâce au courage et à la compassion de leurs fondatrices, dont les Sœurs bénédictines, les Sœurs Grises, les Sœurs Servantes de Marie Immaculée et les Sœurs de la Miséricorde. Ces établissements de soins de la santé comprennent toute la gamme de soins offerts y compris les hôpitaux, les foyers de soins personnels, les centres de soins résidentiels et les centres de santé communautaire. Ils sont regroupés sous l'égide de l'Association catholique manitobaine de la santé (ACMS). L'ACMS a pour mission de faire connaître la valeur et l'importance des soins de la santé dans le contexte de la foi et d'appuyer les revendications de ses membres. Pour de plus amples renseignements ou pour devenir membre, veuillez communiquer à l'adresse ou au numéro de téléphone suivant :

L'Association catholique manitobaine de la santé
Ed. Bldg., Salle N5067
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2A6
Tél. : (204) 235-3106
Courriel : information@cham.mb.ca
Internet : www.cham.mb.ca

RADIO-CANADA

La télé mise sur les régions

Le poste de directeur général de la télévision régionale vient d'être créé à la Télévision française de Radio-Canada. Et c'est au Franco-Manitobain Richard Simoens qu'on l'a confié.

Sylviane LANTHIER

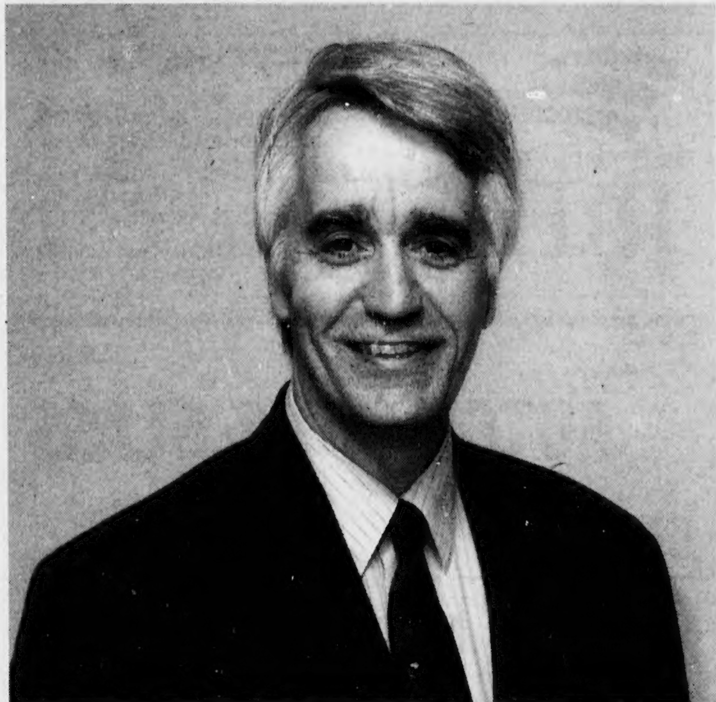


photo : Hubert Pantel

Richard Simoens.

Rédacteur en chef des nouvelles à RDI, chef des émissions spéciales, chef de projet du Centre de l'information (CDI) de la Télévision de Radio-Canada à Montréal, puis chef de la production de ce nouveau CDI, et finalement directeur des opérations pour l'information! Comme si la feuille de route de Richard Simoens n'était pas déjà bien garnie, la Société Radio-Canada vient de le nommer directeur général des régions.

« Ça veut dire que je vais m'occuper de la télévision régionale de l'Ontario dans un premier temps, explique-t-il, puis chapeauter l'ensemble des régions, dont la région de l'ouest. Mon rôle est de donner une cohérence à ce qu'on produit dans les régions, d'appuyer les directeurs régionaux et de représenter les régions auprès de la haute direction de Radio-Canada. »

Le poste, dit-il, vient tout juste d'être créé, et le fait que Radio-Canada l'ait confié à quelqu'un qui est lui-même de l'extérieur de Montréal, indique bien que les régions sont une priorité pour la Société Radio-Canada. « J'arrive à point nommé, poursuit Richard Simoens, puisque l'an dernier, à la suite d'une commission parlementaire on a confié à Clifford Lincoln le mandat d'évaluer la télé. Dans son rapport, il nous invite à nous demander ce qu'on veut faire. Radio-Canada a donc préparé un « livre blanc », une stratégie à long terme qui sera déposée auprès du gouvernement. »

Le nouveau directeur général des régions peut donc s'inspirer de ce plan à long terme dans son travail avec les télévisions régionales. « Mes priorités, dit-il, sont d'offrir une meilleure couverture de l'information; de créer une émission touristique et culturelle issue des régions et visible au réseau; et d'ouvrir un créneau qui permettrait de raconter plus d'histoires et d'offrir plus de documentaires des régions. »

Entre autres projets, des bulletins de nouvelles du week-end pourraient voir le jour, pour mieux couvrir les communautés. Le magazine touristique pourrait être créé dès le printemps prochain, pour une première période de quatre à cinq mois. Il mettrait toutes les régions à contribution et s'il fonctionne bien, pourrait être diffusé sur le réseau 52 semaines par an.

Richard Simoens aimerait aussi pouvoir créer et diffuser de courtes fictions et des documentaires issus des régions, en collaboration avec des producteurs privés. « C'est une bonne nouvelle pour les artisans de Radio-Canada, dit-il, et c'est aussi une bonne nouvelle pour des maisons comme les Productions Rivard, de savoir qu'il y a de l'ouverture. Je pense que nous devons donner un signal clair aux indépendants au sujet de ce qu'on cherche à faire comme télé, pour qu'ils déposent des projets qui puissent se développer. »

Richard Simoens travaillera à partir des bureaux de Radio-Canada à Ottawa.

ARCHIDIOCÈSE DE SAINT-BONIFACE

Permutations diocésaines

Qui célébrera la messe dans votre paroisse? L'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Émilius Goulet, a annoncé le 13 juin les nouvelles permutations diocésaines, qui entrent en vigueur le 2 août.

Dans les paroisses, l'abbé Édouard Bonin est nommé curé de la paroisse Cathédrale de Saint-Boniface. L'abbé Edmond Baril est nommé curé de la paroisse Notre-Dame-de-la-Miséricorde d'Île-des-Chênes. L'abbé Maurice Jeanneau est nommé curé de la paroisse du Précieux-Sang. Le père Armand Le Gal, o.m.i. est nommé curé de la paroisse Notre-Dame-de-Lorette de Lorette. Le père Guy Lavallée, o.m.i. est nommé administrateur des paroisses Saint-Pierre de Saint-Pierre-Jolys et Saint-Viateur d'Otterburne. L'abbé Gérald Michaud est nommé curé de Saint-Adolphe.

L'abbé Jean-Louis Rocan est nommé aumônier d'État des Chevaliers de Colomb et secrétaire du Conseil diocésain de pastorale. L'abbé Paul Campeau prend une année sabbatique. Tout en demeurant directeur à mi-temps du programme interdiocésain Nathanaël, l'abbé Robert Campeau prendra un temps sabbatique au cours de la prochaine année. L'abbé Marcel Chaput prend une année sabbatique.

D. B.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

Pembina autopac
AUTO BODY & GLASS
46 ans Service et qualité
452-2925
Maurice Gendron ou Gerry Pinette — 390, chemin Pembina • Winnipeg (MB) R3L 2E7 • fax (204) 452-2976

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes - femmes et enfants (les dragons)
487-3687
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

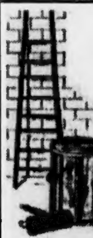


Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits
Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com



STEVENPHIL • CONTRACTOR
Intérieur et extérieur
- PEINTURE
- DÉCORATION
- PAPIER PEINT ET TISSUS
- CARPET
- PEINTURE STUCCO

Tél. : (204) 470-5091
Winnipeg (Manitoba)
25 ans d'expérience
Philippe LANGLET, p.-d.g.



Point de vente du café équitable



233-1494
196, Provencher
mhduval@shaw.ca



Marcel Verrier

RÉNOVATIONS
Fenêtres • Portes
Aucun intérêt ou paiement pendant 6 mois A.D.C.
Emprunt Plan d'Hydro
Estimation gratuite 25 ans



JELD-WEN
1740, rue Saint-James
779-6900 • Cell. : 292-0060
www.allcanadianrenovations.ca

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
700 – 200, avenue Graham
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca



Michelle SMITH
CFP
Assurances et Investissements
Consultante en planification financière
REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com
Fonds mutuels distribués par :



AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925-1900
Fax: 925-1907



TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

MARC E. MARION, stagiaire
mmarion@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28,50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Nom : ____
Prénom : ____
Adresse : ____
Ville : ____
Province : ____
Code postal : ____
Téléphone : ____
Je choisis de payer par :
Visa : ____
MasterCard : ____
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

ASSUREURS

Assurances Lavergne
(204) 433-7758
Télécopieur : (204) 433-7181
Saint-Pierre-Jolys
www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
Raymond Lavergne, Huguette Hébert et Mona Fallis

AIKINS
J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
DEPUIS 1879
Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051



MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423